

JEUDI 7 MARS 1963

Cœurs Vaillants

N° 10

0,70 F — SUISSE 0,70 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE

Photo DEBAUSSART.

ILS VONT
A ROME

POURQUOI
PAS TOI ?

Cette semaine
début de notre
grand concours
policier



LUC ARDENT te répond

Je me décide à t'écrire pour savoir quel est le produit chimique utilisé pour blanchir le papier. Est-ce vrai qu'il faut beaucoup d'eau pour faire la pâte à papier?

Bernard NOURY,
place de la Pompe,
St-Jean-la-Poterie (Morbihan).

Dans les méthodes modernes de la fabrication du papier, on emploie plusieurs produits chimiques pour blanchir la pâte. Les plus courants sont le chrome de chaux, le chlore gazeux, ou encore l'eau oxygénée. Effectivement, il faut énormément d'eau pour faire de la pâte à papier. En effet, il faut libérer la cellulose du bois et cela se fait par un lavage à grande eau. Puis la pâte est affinée, lavée à nouveau, broyée à travers une grande quantité d'eau avant d'être égouttée.

Je lis beaucoup les œuvres de Jules Verne mais je n'ai jamais eu un seul renseignement sur ce que fut sa vie.

Peux-tu me donner quelques renseignements?

Alain BOURON,
Le Raincy (Seine-et-Oise).

La vie de Jules Verne est d'une simplicité touchante. Il naquit à Nantes, en février 1828. Son père était avoué. Après des études secondaires, Jules Verne part pour Paris où il fera son droit, conformément à la volonté de son père. Mais il ne rêve que de théâtre et ne songe qu'à écrire des pièces. Un matin d'automne 1862, il se présente chez l'éditeur Hetzel qui le reçoit et accepte de lire son manuscrit que 15 autres éditeurs ont déjà refusé. Hetzel accepte d'édition, moyennant 99 corrections, « Cinq semaines en ballon ». Cette œuvre qui paraît en 1863, il y a juste cent ans, connaît aussitôt un succès formidable en France et à l'étranger. Puis le succès de Jules Verne ira grandissant à travers tous les ouvrages qu'il publiera jusqu'à ses derniers jours.

Dans le domaine du sport on entend de moins en moins parler des grands footballeurs, François Remetter et Robert Jonquet. Peux-tu me donner quelques renseignements sur eux ?

Charles HALTER,
Schirrhein (Bas-Rhin).

François Remetter est l'ancien gardien de but de l'équipe de France. C'est à ce titre qu'il doit d'avoir été plusieurs fois inter-

national. Actuellement, il est gardien de but dans une équipe proche de chez toi puisqu'il s'agit du Racing-Club de Strasbourg. Robert Jonquet appartient lui aussi au Racing-Club de Strasbourg où il est entraîneur. Il fut en son temps un très grand joueur de football. Il joua demi-centre dans l'équipe de Reims et dans l'équipe de France. En 1949, il est champion de France avec Reims ; en 1950, il remporte la coupe avec cette même équipe ; en 1951, il joue son premier match international contre l'équipe d'Angleterre.

Puis-je avoir quelques renseignements sur le célèbre Pythagore dont on parle beaucoup ?

Philippe COLVINTER,
Bordeaux.

On parle beaucoup en effet de la table de Pythagore, mais ce n'est pas parce qu'il était menuisier ou restaurateur. Pythagore est un philosophe et mathématicien grec né dans l'île de Samos vers 570 avant J.-C. Son existence est peu connue. Il avait, dit-on, une morale élevée et astreignait ses disciples à une vie austère. Il croyait que les éléments des nombres sont les éléments des choses. C'est à l'ensemble de l'école pythagoricienne que l'on doit sans doute les découvertes mathématiques, géométriques et astronomiques : table de multiplication, système décimal, théorème du carré de l'hypothénuse.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : LITtré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'enveloppe et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE PUBLICATION, DURÉE demandées, au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.....	17,50 F	20,50 F
1 an.....	34 F	40 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.

ABONNEMENTS

1 an : 34 FS. — 6 mois : 17 FS

HEBDOMADAIRE EUROPEEN FONDÉ EN 1929



MISE EN PAGE G. PREUX

SOMMAIRE

Page 6 : Notre reportage : De l'acier au fil de l'eau.

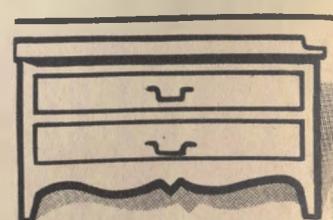
Page 12 : Notre conte : L'orphéon de Bafouillies-Corneilles.

Page 14 : Notre histoire complète : D'Artagnan.

Et le début de notre grand concours : Rendez-vous à Rome !



C'est du Mans, dans la Sarthe, que nous parvennent ces quelques photos. Elles nous font pénétrer dans l'ambiance de joie et d'amitié qui régnait au cours de la grande fête organisée par les « Cœurs Vaillants de Saint-Liboire », qui avaient ce jour-là invité de nombreux camarades.



le bois

comme tous les matériaux se colle parfaitement avec

LIMPIDOL

Mieux qu'une colle!

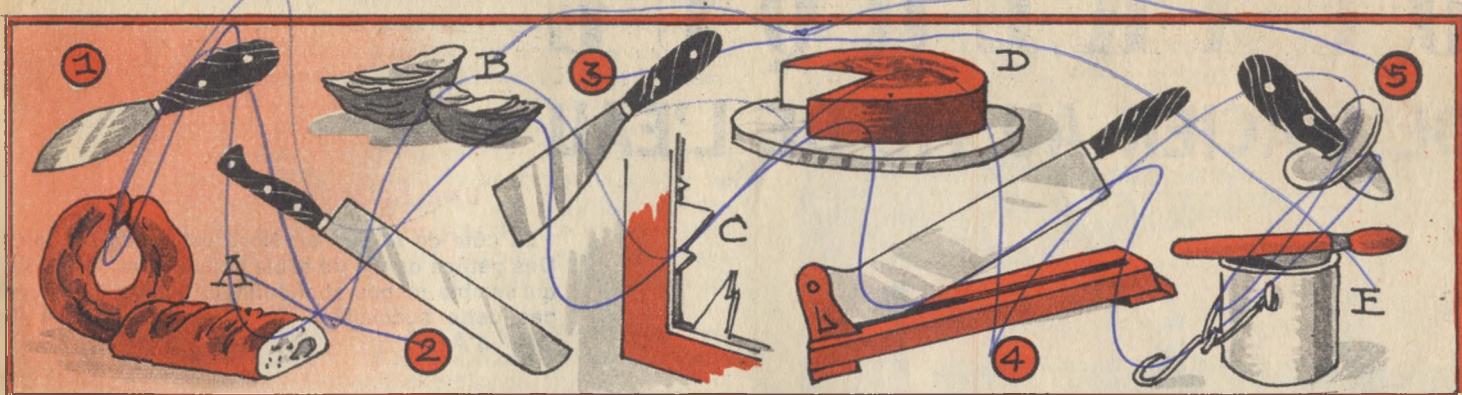


Vente : Papeteries • Drogueries
Quincailleries • Grands Magasins

Arts Ménagers — Stand C 38-31
Façade Carpeaux — Niveau 4.

• JEUX •

JEU DES LAMES



Chacun des couteaux représentés ci-dessus est utilisé par une profession que tu pourras trouver en te servant des accessoires joints.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8
A	C	A	C	H	A	L	o	T
B				U				
C			A	S				
D				A				
E				L	í	L	A	
F		C	U					
G	H	E	R	I	T	A	G	E
H		E	L		S	S	S	

HORizontalement : A. Gros mammifère marin. — B. Ancienne langue. Adjectif possessif. — C. Répondre vivement. — D. Un peu de neige. Article contracté. — E. Colère. Lilas sans queue. — F. Aller et venir. — G. Bien transmis par succession. — H. Article espagnol. 3 S.

Verticalement : 1. Ornement d'architecture. — 2. Usine pour l'acier. — 3. Avec elle on peut parfois faire deux coups. — 4. Début de huans. Au bout de la paupière. — 5. Le militaire doit toujours l'adresser à son supérieur. — 6. Passas la tuile sur le drap. — 7. Audacieux. Don. — 8. Peuples nomades de l'Asie centrale.

CHARADES

1. Mon premier est souvent particulier.
Mon deuxième est un possessif pluriel.
Mon troisième est un rongeur.
Mon tout sert à filmer.

2. Mon premier est un oiseau.
Tout ce qui brille n'est pas mon second.
Mon troisième est un camarade.
Mon quatrième est à la fin.
Mon tout est une vue d'ensemble.

DEVINETTES

- Quelle différence y a-t-il entre un cheval et une fleur ?
- Quelle différence y a-t-il entre la Tour Eiffel et un charbonnier ?
- Pourquoi les blanchisseuses ont-elles une bonne digestion ?
- Y a-t-il une différence entre un charron et un paon ?

Envoi de Georges HOUZET, Tourcoing.

POUR LES COLORISTES



Veux-tu voir apparaître l'animal que recherche la Mère Michèle ? Colorie le dessin ci-dessous en te conformant aux indications données : 1. Bleu clair. — 2. Noir ou gris. — 3. Marron.

LE PROVERBE

COU	PAR	INT
APORIE	RIE	AUT
ILF	TIR	SER
NNF	TDE	RIR

Les mots qui le composent sont partagés par groupe de 3 lettres réparties dans 6 petites cases. Un peu de patience et d'astuce et tu trouveras sans peine...

SOLUTIONS DES JEUX LA SEMAINE PROCHAINE

• JEUX •

DUNKERQUE

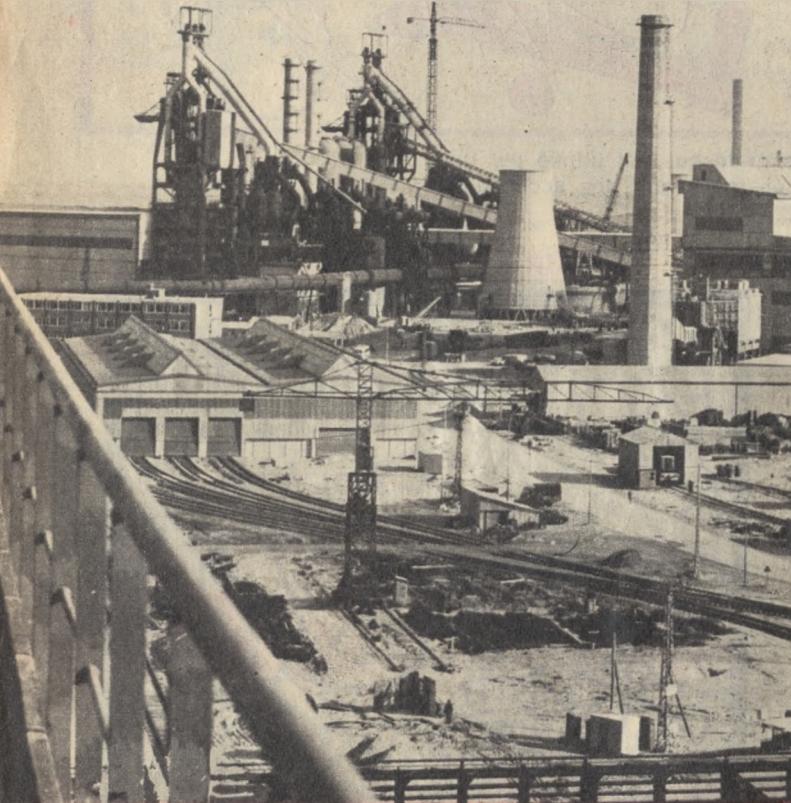
DE L'ACIER AU FIL DE L'EAU

Je
savo
miqu
papi
beau
pâte

St-Je

Da
de l
emp
miqu
plus
cha
l'ea
fau
de fau
et gra
née tra
ava

de ja
m



Une vue générale du complexe sidérurgique de Dunkerque. On peut voir un haut fourneau. Ci-contre, une grue pose un gigantesque élément de charpente.

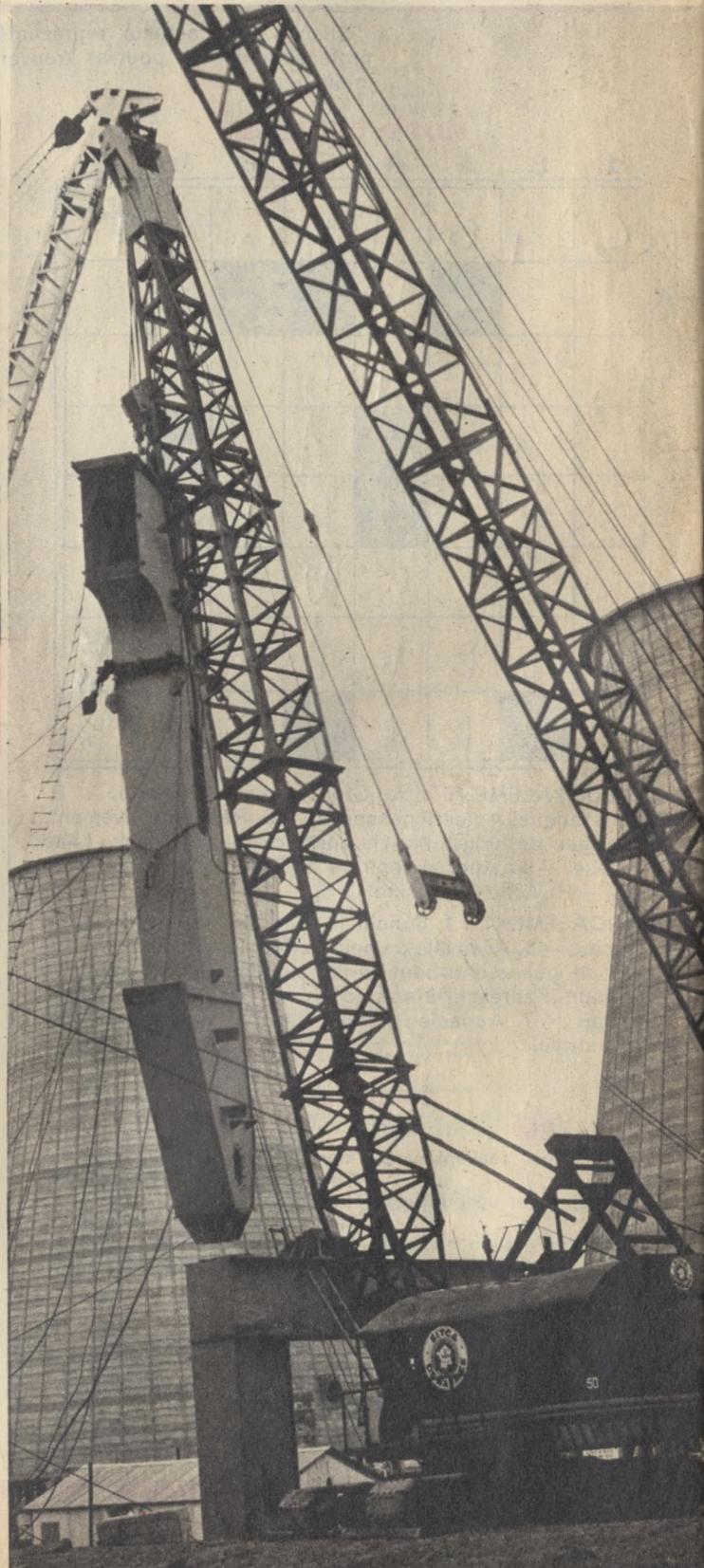
Dunkerque, an I de l'acier...

A la sortie de la ville, un rivage monotone de dunes basses et de végétation rabougrie. Un paysage sans grâce et sans beaucoup de traces humaines.

Puis, soudain, tout change. Une immense usine apparaît, surgie au milieu des sables comme sur un coup de baguette magique. La fée XX^e siècle est passée par là.

UNE SI JOLIE PETITE PLAGE

La côte de la mer du Nord est droite et plate. Des petites dunes de sable la jalonnent. Une côte qui semble un peu abandonnée, où l'on ne trouve pas cette succession de villes typiques de la Côte d'Azur.



On peut donc se demander pourquoi a été bâti là un centre sidérurgique qui sera sans doute le plus important de France dans quelques années. Autrefois, la métallurgie s'installait à l'intérieur des terres, près des mines de coke et de fer. Aujourd'hui, un peu partout dans le monde, les hauts fourneaux poussent au bord de la mer. C'est le cas pour Dunkerque, mais aussi en Allemagne, en Italie, aux États-Unis, au Japon.

Pourquoi ce changement? Tout simplement parce que les gisements de minerais de fer ne suffisent plus à alimenter une industrie sidérurgique sans cesse en progrès. Le minerai vient maintenant, pour une grande part, des pays d'Outre-Mer. Ainsi, à Dunkerque, on utilise du minerai de Mauritanie.

Venant par mer, celui-ci est directement livré aux gueules béantes des hauts fourneaux. Cette façon de procéder économise des transbordements et des dizaines (ou des centaines) de kilomètres de voyage. D'où une économie substantielle. Le coke, lui, arrive des régions voisines, il n'a donc pas beaucoup de trajet à effectuer.

SIX PYRAMIDES ET DIX TOURS EIFFEL

Les travaux de la nouvelle usine de Dunkerque ont commencé en 1959. En fait, ce n'est qu'en 1962 que la « mise à feu » du premier haut fourneau a été réalisée. Un second haut fourneau fonctionnera cette année. À cela, il faut ajouter des convertisseurs, un lamoir, une tôlerie forte et un train à bande. Toutes ces usines annexes visent à faire de Dunkerque le plus gros producteur européen de tôle. Les créateurs de l'usine ont toutefois vu plus loin. L'usine est telle que l'on pourra ajouter assez rapidement, si nécessaire, quatre autres hauts fourneaux. Vous pensez qu'une semblable usine ne s'est pas faite en un jour!

Une première difficulté venait du terrain choisi. S'il convenait parfaitement du point de vue de sa situation, il fallait le préparer à recevoir le poids formidable des usines. Ce terrain était de 370 hectares. Il fallut d'abord en gagner 80 sur la mer! Les dragueuses commencèrent leur travail à l'emplacement du futur port. Des pompes commencèrent à aspirer l'eau et le sable pour les rejeter aux emplacements à remblayer. Puis il fallut pousser les dunes pour arriver à une surface plane située à 9 mètres au-dessus du niveau de la mer. Enfin, une digue de 5 kilomètres de long fut construite pour protéger le tout.

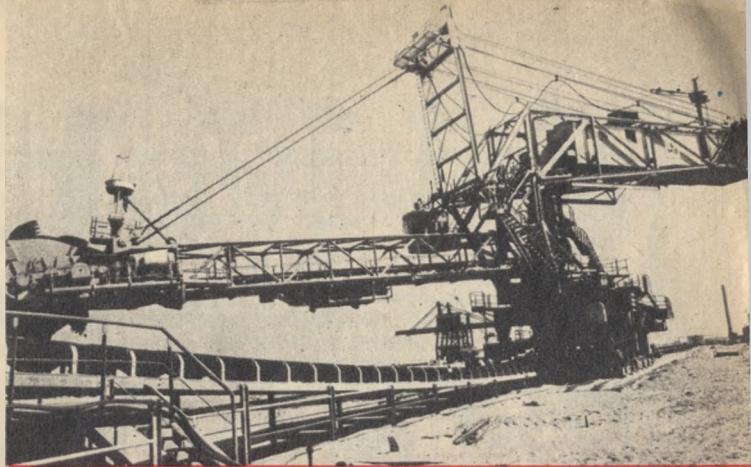
Cependant, le travail n'était pas terminé. Le sable ne fournit pas une base assez solide pour y implanter des bâtiments extrêmement lourds. Pour le renforcer, on y enfonce des piliers... en sable.

En effet, on eut recours à la technique du « Vibro-fonçage ». Elle consiste à enfonce une tige à tête vibrante. Au fur et à mesure qu'elle compacte le sable, un entonnoir se forme à la surface que l'on emplit... de sable. Sur un pareil sol, les ingénieurs peuvent avoir toutes les audaces.

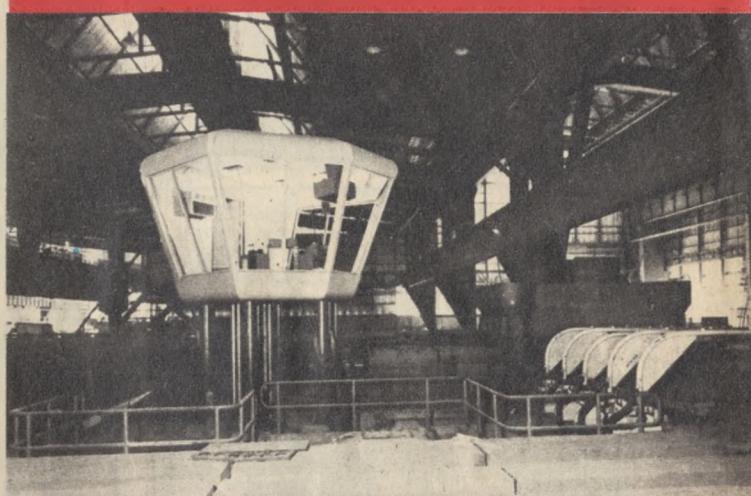
Alors le béton armé a pu couler à flot, les charpentes ont pu s'élever. En tout, on a remué 14 millions de tonnes de sable (le poids de six grandes pyramides) et utilisé 70 000 tonnes de charpentes métalliques (le poids de 10 tours Eiffel).

L'usine, une fois achevée, produira 5 millions de tonnes d'acier. Ce sera un des plus grands centres sidérurgiques européens.

Une autoroute le reliera à Lille, et un grand canal au reste de la région du Nord. On aménagera aussi un ensemble de voies ferrées de 25 kilomètres. Si on ajoute le port, qui peut accueillir des navires de 30 000 tonnes, et l'aérodrome tout proche, vous voyez que le centre industriel sera relié au monde par tous les moyens de transport imaginables.



Cette immense grue servira à transvaser le minerai déchargé des navires. Des minéraliers de 35 000 tonnes pourront accoster.



Ce bâtiment est maintenant terminé. L'automation sera poussée au maximum. Remarquez au centre la cabine de direction.



Ce hall n'est pas encore tout à fait terminé. Pour avoir une échelle des grandeurs, comparez les piliers à la grue qui est au centre.



ANTOINE PATERAUX A ÉTÉ CHARGÉ DE METTRE AU POINT UN CARBURANT NOUVEAU ET RÉVOLUTIONNAIRE POUR LE LANCEMENT DU PREMIER ENGIN SPATIAL EUROPÉEN "CADMOS". DES AGENTS ÉTRANGERS ONT CHERCHÉ À LUI RAVIR LE RÉSULTAT DE SES TRAVAUX...

CARDIAQUE, ÉPUISÉ PAR SES RECHERCHES, ANTOINE PATERAUX, QUI SE MÉFIE DE SON SECRÉTAIRE ANDRÉ FERRIEL, A FAIT APPEL À SON NEVEU JEAN PATERAUX. MAIS QUAND CELUI-CI ARRIVE...



QUESTION N° 1 :

ENFANTS

Dans les six premières images, Antoine Pateraux commet une erreur en employant un certain mot. Quel est ce mot ?

QUESTION N° 2 :

PARENTS

Tes parents trouveront cette question dans "LA VIE CATHOLIQUE ILLUSTRÉE" de dimanche prochain 10 mars.

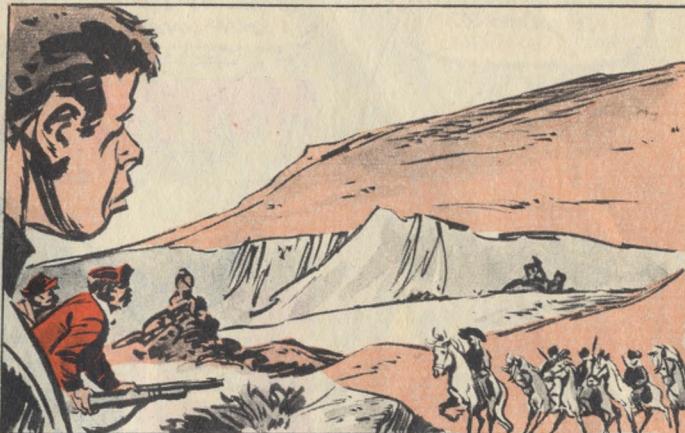
Conserve précieusement ce numéro et n'envoie aucune réponse avant la fin du concours.

Le règlement du concours se trouve dans les pages de "J2".

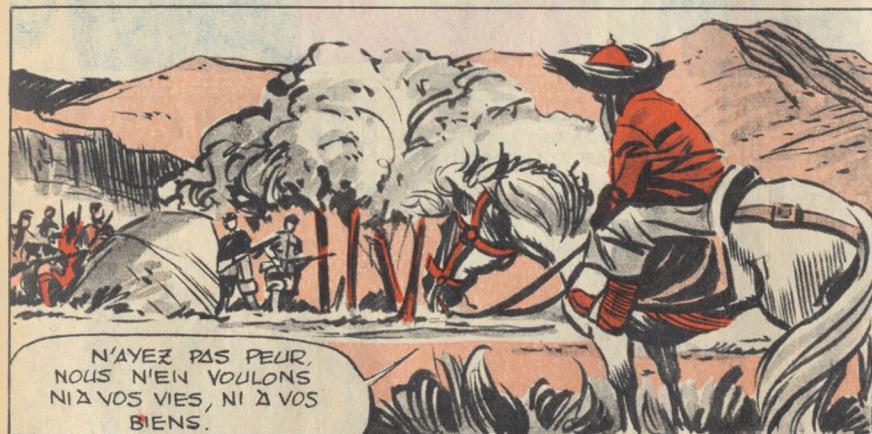
SUR TES RIVES DU FLEUVE BLEU

RÉSUMÉ. — Le père Tornay arrivera-t-il à échapper à ses poursuivants ?

LE COMBAT VA-T-IL AVOIR LIEU ?



N'AYEZ PAS PEUR.
NOUS N'EN VOULONS
NI À VOS VIES, NI À VOS
BIENS.



IL Y A PARMI VOUS
DEUX CHRÉTIENS. QU'ILS
SORTENT DE LA CARA-
VANE.



APPROCHEZ-VOUS. NOUS
AVONS ORDRE DE VOUS RA-
MENER À YERKALO.



POURQUOI VEUX-TU
ME RAMENER À
YERKALO PUISQUE
LES LAMAS M'EN
ONT CHASSÉ ?



JE SAISS QUE TU AS L'INTENTION
DE ME TUER. JE TE DEMANDE DE
ME LAISSER CÉLÉBRER LA MESSE
UNE DERNIÈRE FOIS.



SILENCE, ÉTRANGER.

JE NE TE TUERAI PAS. MAIS TU POURRAS DIRE TA MESSE.



* SUIVRE

TEXTES ET DESSINS
DE GUY MOUMINOUX

C'est apprê



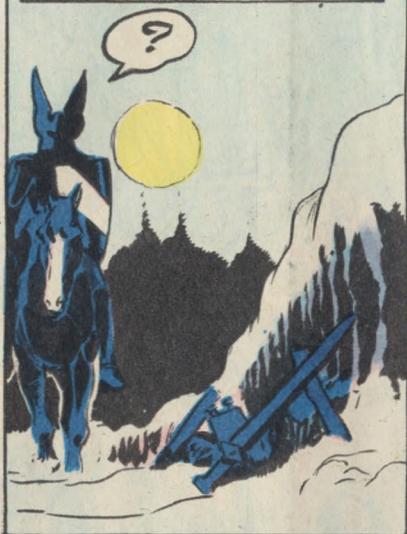
Le Blason d'Argent

RÉSUMÉ. — Amaury a été traitreusement blessé par Wulfran qui en veut à l'héritage de Blandine.

ET BLASON D'ARGENT RETOURNA SUR LES LIEUX.



EN LONGEANT LA PALISSADE SON REGARD TOMBA SUR L'ÉPÉE DE BOIS.



VOILÀ L'ÉPÉE AVEC LAQUELLE WULFRAN MA FRAPPE. JE COMPRENDS POURQUOI JE N'AI PU RÉSISTER. ELLE EST SINGULIÈREMENT LOURDE...



SOUUDAIN QUELQUE CHOSE DE MÉTALLIQUE BRILLA SOUS LE BOIS DE L'ÉPÉE, ET AMAURY DÉCOUVRIT LA VÉRITÉ.

PAR EXEMPLE ! CETTE ÉPÉE DE JEU EST REFORCÉE DE FER ! JE COMPRENDIS TOUT...



TANDIS QUE BLASON D'ARGENT FAISAIT CETTE CONSTATATION... AU CHÂTEAU.



... LE SIEUR WULFRAN, REVÉTAIT SES PLUS BEAUX ATOURS EN PRÉ-VISION DE LA FÊTE.

HE HÉ HÉ ! LA PREMIÈRE ÉTAPE EST ATTEINTE. IL ME RESTE À CONQUERIR LE COEUR DE BLANDINE ET SON FIEF MA PARTIENDRA !



LE COEUR JOYEUX, WULFRAN SE RENDIT CHEZ DAMOISELLE BLANDINE.

JE VEUX QUE CETTE FÊTE SOIT GRANDIOSE



GENTE DAMOISELLE, NOS INVITÉS NOUS ATTENDENT. SOUFFREZ QUE VOTRE PROTECTEUR VOUS ACCOMPAGNE AU SEIN DE NOS REJOUISSANCES.

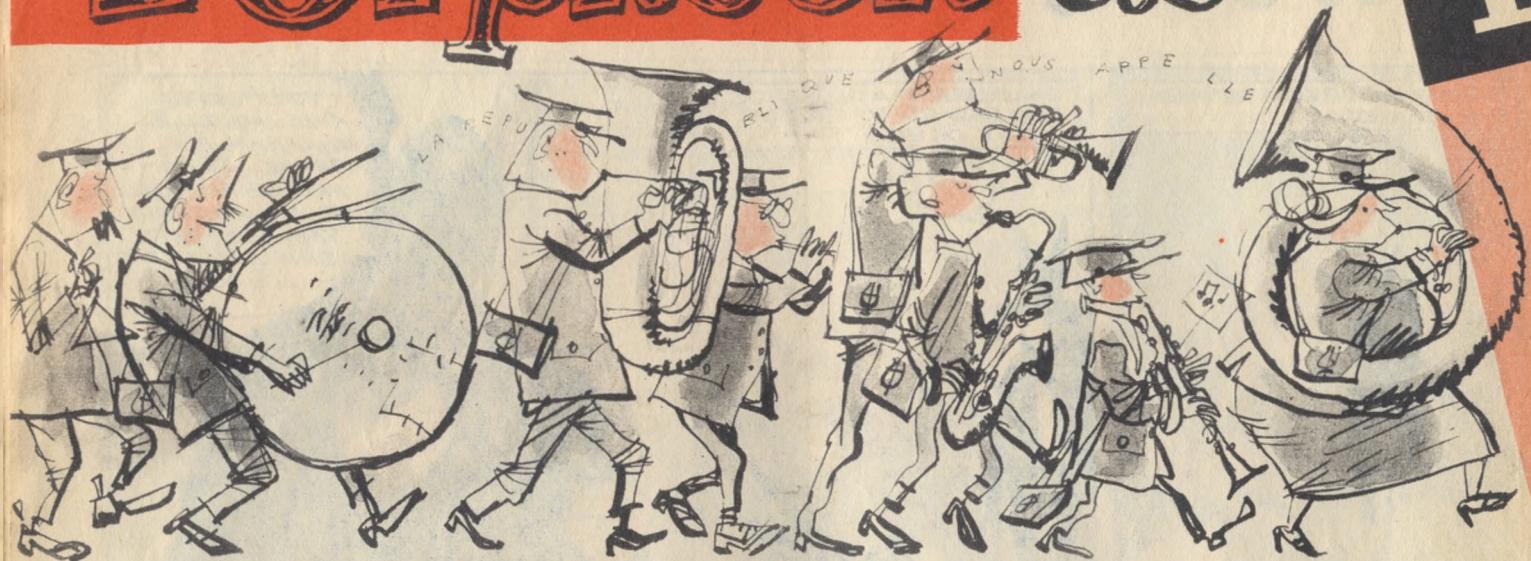


MESSIRE WULFRAN, VEUILLEZ EXCUSER VOTRE PROTÉGÉE DE NE POUVOIRSE RENDRE DE SUITE AUX FESTIVITÉS QUE VOUS AVEZ ORGANISÉES. UNE MIGRAINE SOUDAINE VIENT DE...

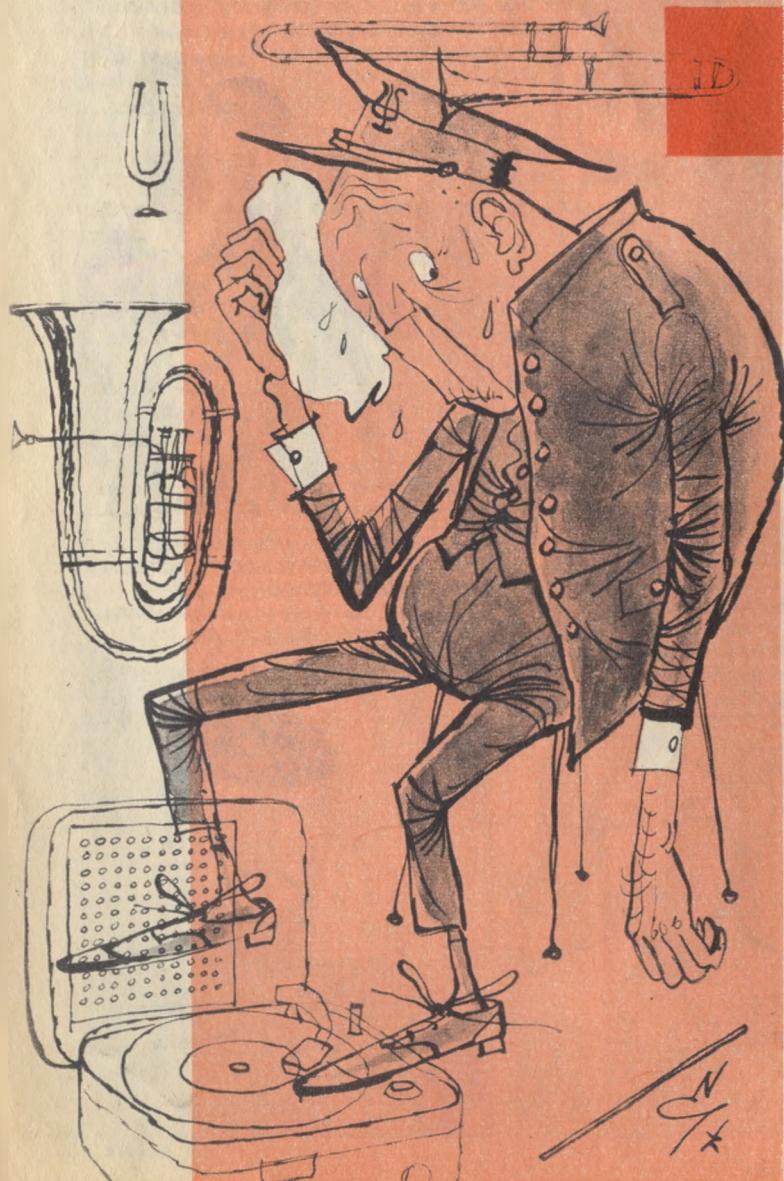
JE VOUS EN PRIÉ CES FESTIVITÉS SONT ÉGALEMENT LES VÔRES. POSEZ CET AIR MÉLANCHOLIQUE ET APPARISSEZ PARMI NOS CONVIVES.



L'Orphéon de



Bafouillis-les-Corneill



Réunissez, si vous le pouvez, une demi-douzaine de chats affamés, quelques casseroles, un troupeau d'oies sauvages à la veille de leur migration annuelle, un moteur de Ford 1920, plus deux ou trois roquets se disputant le même os, mettez tout cela ensemble et vous obtiendrez un bruit à peu près identique à celui qui s'échappait ce soir-là de la salle des fêtes de Bafouillis-les-Corneilles : l'orphéon municipal répétait pour le 14 juillet.

Je m'empresse de dire que je n'ai jamais pensé de mal des fanfares municipales en général ni de celle de Bafouillis-les-Corneilles en particulier, et qu'il avait fallu un affreux concours de circonstances pour arriver à pareille cacophonie. Voici les faits : depuis quelques semaines, sévissait dans le village une épidémie de grippe tardive dont tous les membres de la fanfare furent victimes ; leur chef s'en fut donc trouver le maire pour lui dire ses regrets de ne pouvoir assurer, cette année, les cérémonies du 14 juillet.

— Il n'en est pas question, mon ami, répondit le maire, très contrarié, le village doit absolument avoir sa musique pour la fête nationale ; trouvez des bonnes volontés, débrouillez-vous.

Et, congédié sur ces mots, le chef d'orchestre chercha les bonnes volontés demandées : Mirounet, Petit-Pierre et Jacquot, qui prenaient depuis peu des leçons de musique, acceptèrent surtout pour porter la belle casquette des musiciens ; le père Anselme oublia ses rhumatismes, tout heureux qu'il était de taper à nouveau sur une grosse caisse, et, ô surprise, madame la baronne de Tremblevent accepta de jouer du tuba, à la grande colère du baron qui ne faisait pas mystère de ses opinions royalistes. J'en oublie, bien sûr, il y avait les frères Benoit qui avaient joué du clairon au régiment, mais cela remontait à 1925. Onésime Lebègue, ancien tambour au temps où il n'était pas encore affligé de son éternel tremblement nerveux, et M^{me} Beauvallon, ravie d'avoir retrouvé pour la circonstance le fîfre de son grand-père.

Dès la première répétition, il parut évident que le résultat n'était pas à la mesure des bonnes volontés. Le chef, agité, suant à grosses gouttes, allait de l'un à l'autre de ses musiciens improvisés, essayant vainement de mettre un peu d'harmonie dans ce déluge de fausses notes. Plusieurs répétitions eurent lieu ainsi sans apporter la moindre amélioration ; on était le 11 juillet. Ce soir-là, le malheureux chef d'orchestre rentra chez lui, désespéré, songeant au déshonneur qui n'allait pas manquer de mettre, dans trois jours, une fin lamentable à sa carrière. Il s'étendit sur son lit, la tête en feu, après avoir pris dans le réfrigérateur un bac à glace qu'il posa sur son front brûlant. Il s'endormit d'un sommeil peuplé de cauchemars



dans lequel passaient des trombones diaboliques, grincants et grimaçants, des hordes de contrebasses ricanant méchamment autour de sa tête et, par-dessus tout, la tête du sous-préfet grondant :

« C'est une honte, monsieur, de faire une insulte pareille à la République. »

A son réveil, si le cauchemar était terminé, sa situation n'en était pas pour autant améliorée; le salut lui vint à l'arrivée de son fils : son fils qui tenait à la main le dernier disque des « Chaussettes noires ».

Comprenez-moi bien : il ne lui vint pas à l'esprit d'inviter « Les Chaussettes noires » à défilé à Bafouillis-les-Corneilles pour le 14 juillet ! Non, il pensa simplement à remplacer sa fanfare défaillante par un disque adéquat. Trouver un superbe enregistrement de musique militaire par la Garde républicaine de Paris ne fut qu'un jeu, trouver un électrophone fonctionnant sur piles fut aussi très simple, dire aux musiciens de fortune qu'ils n'auraient qu'à faire semblant de jouer fut encore facile, encore qu'il dut faire preuve de beaucoup de diplomatie pour ne pas vexer ces gens qui se croyaient du talent. Mais le vrai problème était de savoir comment faire défilé l'électrophone sans qu'on l'aperçoive. Il fut convenu de le loger dans une grosse caisse truquée; le père Anselme fut chargé du travail-délicat de porter ladite grosse caisse, en douceur, avec assez de stabilité pour permettre à l'électrophone de fonctionner normalement. Il n'y avait plus qu'à attendre le 14 juillet.

Et le jour fatal arriva. Ceux des villageois qui n'étaient pas atteints par cette grippe hors saison attendaient avec impatience de voir défilé leur fanfare improvisée. Le maire et le sous-préfet avaient déjà pris place dans la tribune d'honneur, et le chef d'orchestre anxieux donnait au père Anselme ses dernières instructions.

— Voilà, il y a deux disques : un pour le défilé, l'autre qui sera joué devant la mairie avant le discours du sous-préfet; faites très attention, père Anselme, l'honneur de Bafouillis-les-Corneilles est entre vos mains.

Enfin le défilé se mit en branle; précédé par les enfants des écoles et le conseil municipal, l'orphéon entama sa marche triomphale. En tête venait évidemment la baronne de Tremblevent, digne, superbe, la casquette posée très droit sur son chignon blanc. Les autres suivaient en ordre impeccable, et, fermant la marche, venait le père Anselme et sa grosse caisse à surprise. Au signal du chef, le père Anselme appuya sur le bouton de l'électrophone, dans un geste parfaitement synchronisé, et les villageois ébahis n'en crurent pas leurs oreilles en entendant leurs amateurs jouer avec une telle aisance un

allègre pas redoublé. Sans doute les soubresauts transmis à l'appareil par la démarche du père Anselme provoquaient bien de temps en temps quelques accords curieux, mais on pouvait les mettre au compte de l'inexpérience des musiciens; l'ensemble restait très acceptable, et le malheureux chef commençait à respirer plus calmement.

Le cortège arriva devant la mairie, et la fanfare, applaudie à tout rompre, se prépara à jouer la seconde partie de son concert. Une, deux, le chef leva sa baguette et l'incroyable se produisit... Au lieu de la « Marche du troisième régiment de zouaves », les accents d'un twist endiablé sortirent de la grosse caisse...

O rage, ô désespoir : dans sa précipitation, le pauvre chef s'était trompé de disque, il avait emporté l'un des microsillons de son fils...

Comment vous raconter la suite : ce fut une sarabande effrénée, semblable à ces vieux films muets où tous les gens ont l'air de marcher à un rythme précipité : Mirounet, Jacquot et Petit-Pierre, pris les premiers par le rythme, se tremoussaient en cadence; la baronne n'avait plus sa casquette posée aussi droite, les frères Benoît, oubliant qu'ils devaient seulement faire semblant de jouer, tiraient de leurs clairons des sons suraigus... Quant au père Anselme, il tapait avec tant d'ardeur sur la grosse caisse truquée que... celle-ci s'ouvrit soudain, découvrant l'électrophone et la supercherie...

Dans les instants qui suivirent, le silence gêné des musiciens contrastait étrangement avec le fou rire qui secouait l'assistance; le pauvre chef, livide, attendait le verdict qui n'allait pas manquer de tomber de la bouche du sous-préfet comme un orage glacé dans le ciel d'été, quand il sentit une grosse main s'abattre sur son épaule, tandis qu'une voix joviale s'écriait :

— Bravo... Beautiful, le meilleur gag comic, je jamais viou, je engage toute la troupe pour tourner un grand film comic, ce sera oune siouper production, bravo!

C'était un producteur de cinéma américain en vacances dans le village qui venait de parler ainsi.

Chacun s'amusa fort de la mésaventure, même le sous-préfet qui, mis au courant de la maladie des vrais musiciens, se contenta, dans son discours, de leur souhaiter un prompt rétablissement.

C'est ainsi qu'une pluie de dollars tomba sur Bafouillis-les-Corneilles, que le père Anselme, devenu vedette, fut accueilli un beau jour par la vraie fanfare au grand complet, enfin guérie, et que les enfants ne sont pas près d'oublier ce 14 juillet où ils se sont tant amusés.

C. GODET.

LE VÉRITABLE D'ARTAGNAN



Le célèbre roman de cape et d'épée, « Les Trois Mousquetaires », a rendu populaire le nom de d'Artagnan, impétueux gentilhomme, toujours prêt à dégainer son épée et à combattre pour les justes causes.

Tout en faisant preuve d'imagination, Alexandre Dumas a, toutefois, suivi assez fidèlement l'Histoire.

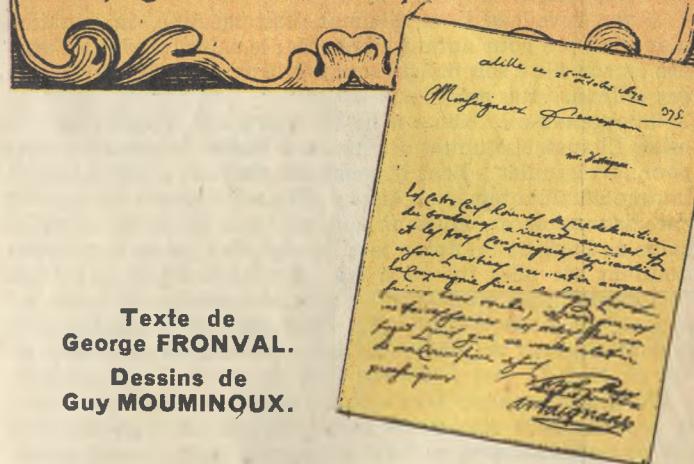
Il y eut bel et bien, en effet, sous Louis XIII, trois Mousquetaires, toujours prêts à croiser le fer et qui se nommaient Armand de Sillègue, seigneur d'Athos ; Isaac de Portou, dit Porthos, et Henri d'Aramitz. Quant à leur ami, Charles Batz Castelmore d'Artagnan, il eut une glorieuse carrière de soldat et sut conquérir tous ses grades à la pointe de son épée, jusqu'à celui de maréchal de camp, que Louis XIV venait de lui conférer, lorsqu'il fut tué sur la brèche au siège de Maestricht en 1673.

D'Artagnan était un Gascon, aussi subtil que courageux, et certains de ses exploits étaient bien faits pour inspirer Alexandre Dumas. Il était lion par le courage et renard par la finesse.

G. F.

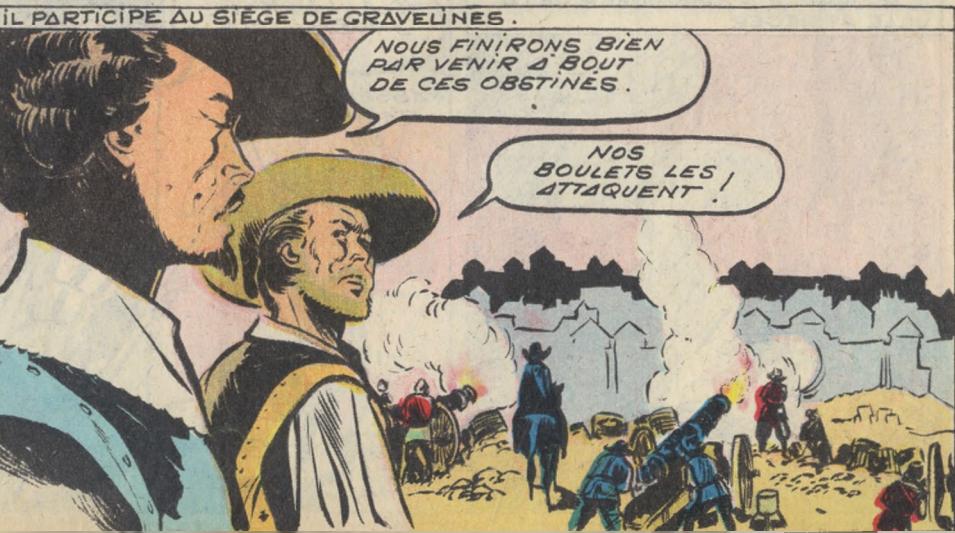
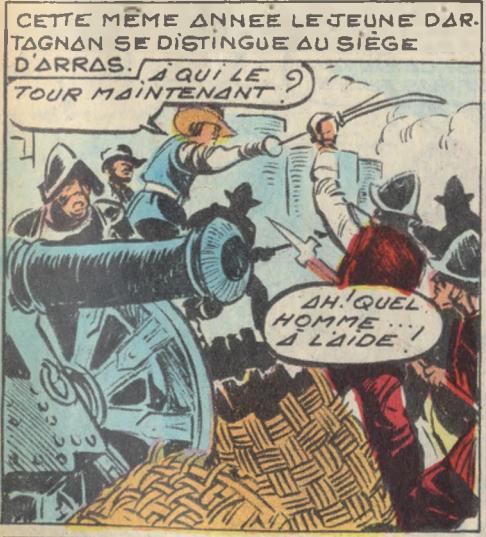


CHARLES, COMTE D'ARTAGNAN
*Capitaine Lieutenant de la première
Compagnie des Mousquetaires du Roi*



Texte de
George FRONVAL.
Dessins de
Guy MOUMINOUX.





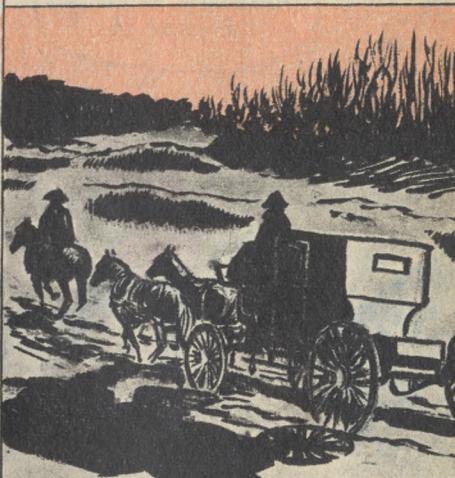
IL EST CHARGE DE L'ARRESTATION DE L'INTENDANT FOUCET.



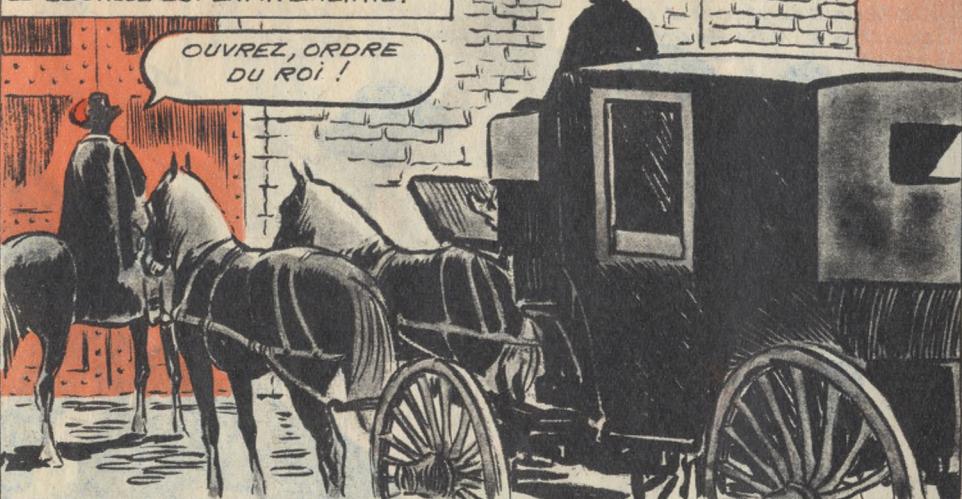
JE SUIS CHARGE DE
VOUS CONDUIRE
JUSQU'à PARIS.



LA ROUTE VERS PARIS FUT RAPIDE-
MENT COUVERTE.



LA BASTILLE EST ENFIN ATTEINTE.

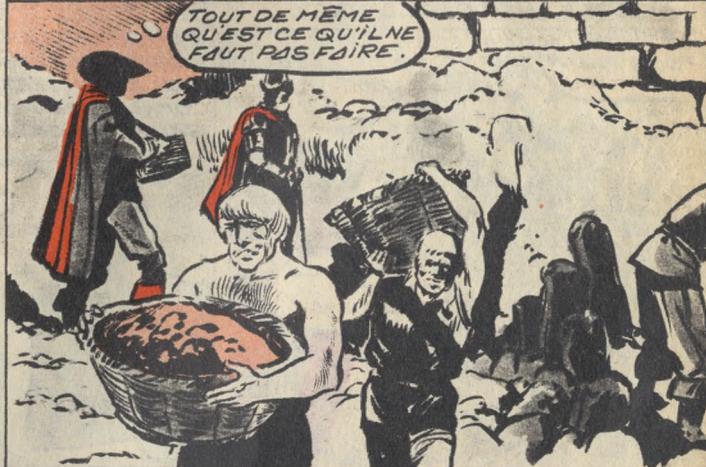


EN 1657, DANS LE CAMP DE TURENNE.

CONDÉ ASSIÈGE ARDRES EN
ARTOIS. JE VOUDRAIS BIEN SAVOIR
CE QUI SE PASSE LÀ-BAS.



SOUS L'ASPECT D'UN VENDEUR DE TABAC, D'ARTAGNAN
S'APPROCHE D'UN AVANT POSTE DES ASSIÉGANTS.



IL REUSSIT À S'APPROCHER DE LA
VILLE ASSIÉGEE



UN PEU PLUS TARD, AU SIEGE DE BEAUBOURG.

LES MISÉRABLES,
Ils ont abîmé
MON CHAPEAU !



ILS VONT ME PAYER CHER
UNE PAREILLE INJURE !
NOUS ALLONS NOUS VENGER,
MESSIEURS JE VOUS LE JURE !



MAIS LA GUERRE SE TERMINE ET
D'ARTAGNAN S'ENNUIE.

LE CARDINAL EST UN MAUVAIS
PAYEUR. JE SONGE A RENTRER
AU BÉARN.



EN 1649...

MONSIEUR
D'ARTAGNAN, JE
VOUS NOMME LIEU-
TENANT DE MES
GARDES !...



EN 1953...

JE VOUS
NOMME CAPITaine
DE MES
GARDES !



L'ANNÉE SUIVANTE, D'ARTAGNAN SE
MARIE, IL QUITTE LES MOUSQUETAIRES

MONSIEUR D'ARTAGNAN, ACCEPTEZ-
VOUS DE PRENDRE POUR
ÉPOUSE DAME CHARLOTTE
ANNE DE CHANCELY,
VEUVE DE SIRE JEAN
ÉLEONOR DE DAMAS



JE TIENS À CE QUE
MONSIEUR D'ARTA-
GNAN SOIT À MES
CÔTÉS

SOYEZ
TRANQUILLE,
SIRE, IL
EST LA.

OÙ IL REVIENT PEU APRÈS.

C'EST UN JOUR BÉNI. VOICI REVENU
PARMI NOUS, NOTRE CHER
D'ARTAGNAN



LE DUC DE NEVERS EST LE NOUVEAU
CHEF DES MOUSQUETAIRES.

MONSIEUR D'ARTAGNAN
JE VOUS PRENDS À
MES CÔTÉS COMME
LIEUTENANT !



D'ARTAGNAN SE VOIT ALORS CONFIER TOUTES LES MISSIONS DÉLICATES
ET DE CONFiance.





MOVSQVETAIRES du ROY



GARDES à CHEVAL

des CARABINAVX

de RICHELIEV et de MAZARIN



En l'an 1600, le roi Henri IV créa pour sa garde personnelle, en plus des divers corps déjà existants, une compagnie de gentilshommes armés de « carabine », qui s'appela les « carabins du Roy ».

En 1621, Louis XIII détacha les « carabins » de la compagnie des chevau-légers royaux.

Son effectif, à l'origine, était de 100 hommes. La compagnie, qui était un corps d'infanterie monté, comptait 150 hommes en 1657, puis 300 en 1663.

En 1660, le cardinal Mazarin fit présent au Roi de sa garde à cheval personnelle qui servit à créer la deuxième compagnie de mousquetaires. L'on

appela cette deuxième compagnie « Petits Mousquetaires », ou « Mousquetaires noirs » en raison de la couleur de leurs chevaux. La première compagnie s'appelait « Grands Mousquetaires », ou « Mousquetaires gris ». Sur la casaque, la distinction se faisait par le nombre et la couleur des flammes de la croix d'argent : trois flammes rouges pour la première et cinq flammes feuille morte pour la seconde compagnie. Cette casaque était donnée par le roi, ainsi que les armes : un mousquet pour Paris, un fusil pour la guerre ; le reste de l'équipement était aux frais du mousquetaire, lequel devait toujours être un gentilhomme.

A. Armoiries du Roy.

B. Armoiries du cardinal de Richelieu (1622-1642).

C. Rapière à coquille.

D. Fourniment de mousquetaire porté sous la casaque :
— 1. Banderole.
— 2. Sac à balles.
— 3. Poire à poudre.
— 4. Mèche d'allumage de

réserve. — 5. Douze charges de poudre en étuis de bois.

E. Mousquetaire du Roi présentant les armes (1625).

F. Trompette de la garde à cheval du cardinal de Richelieu (1628).

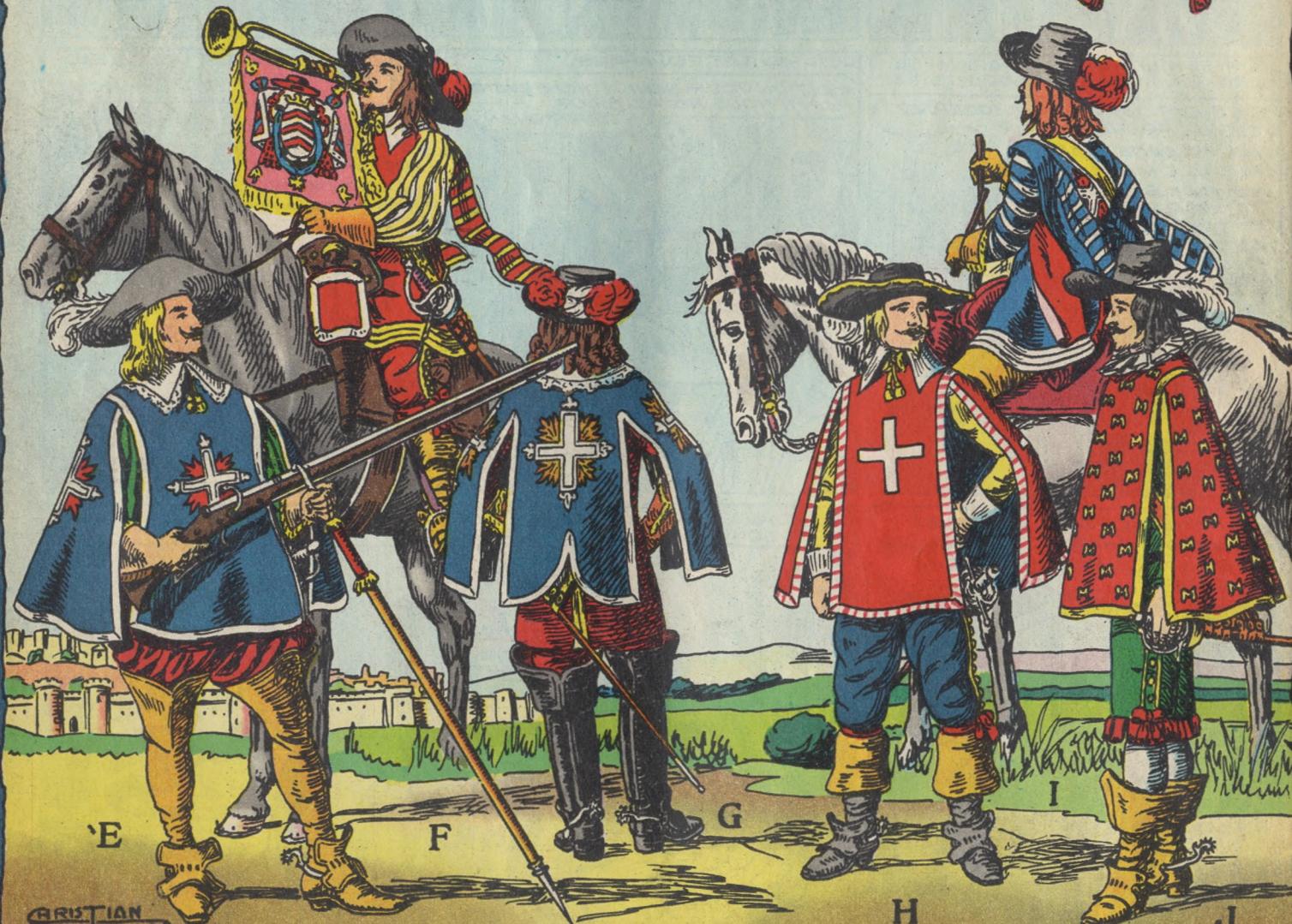
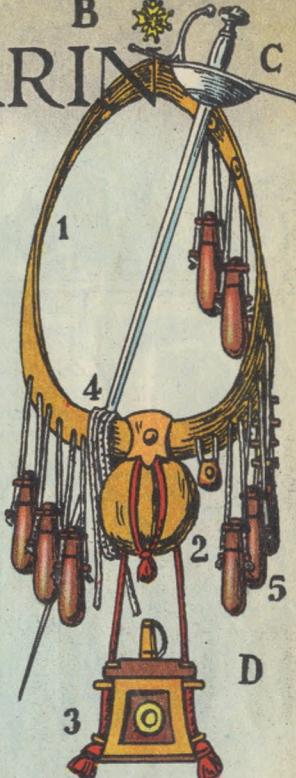
G. Mousquetaire de la 2^e Compagnie avec la

casaque nouveau modèle (1665).

H. Garde à cheval du cardinal de Richelieu (1626-1642).

I. Tambour des « Mousquetaires du Roi » (1640).

J. Garde à cheval du cardinal Mazarin (1650-1660).



Classes de neige

25 000 enfants cette année



A « 2^e vague » des classes de neige est partie pour la montagne le 28 février dernier. Tout en poursuivant normalement leurs études, les élèves qui ont le bonheur d'en faire partie goûtent actuellement les joies de la montagne : ski, luge, jeux sur la neige... et font une provision d'air pur afin de terminer au mieux l'année scolaire. Un premier départ avait eu lieu le 15 janvier. Au total, 25 000 enfants auront, cette année, profité des classes de neige. On espère augmenter ce chiffre l'an prochain...

Sur la neige à la poursuite d'un "K"

Parce qu'un Anglais du Ski-Club de Kandahar vint un jour visiter l'école de ski autrichienne de l'Arlberg et eut l'idée d'organiser une course pour les jeunes, est née en 1928 la plus importante compétition mondiale de descente et de slalom. Disputée pour la première fois à Saint-Anton, cette épreuve a été ensuite alternativement organisée dans diverses stations : Garmisch (Allemagne), Murren (Suisse), Sestrières (Italie) et Chamonix (France) où elle aura lieu cette semaine. Non seulement les grands champions veulent inscrire à leur palmarès cette course considérée comme le ruban bleu du ski, mais ils recherchent surtout la suprême récompense, le « K » de diamant (K : première lettre de Kandahar).

DERNIER TROPHÉE POUR CHARLES BOZON ?

Cette distinction est remise à ceux qui ont terminé à cinq reprises aux trois premières places du slalom, de la descente et du combiné, c'est-à-dire que fort peu nombreux en sont les titulaires : il y en a neuf, parmi lesquels deux Français, James Couttet et Marysette Agnel. James Couttet a d'ailleurs réussi l'exploit de se l'approprier en s'assurant deux fois le combiné, mais il a été dépassé par l'Autrichien Karl Schranz.

Après avoir gagné les championnats du monde de descente et du combiné l'an dernier, il s'assura la descente et le combiné du Kandahar à Sestrières, confirmant ainsi d'éclatante manière sa suprématie. D'ailleurs, il s'est attribué le fameux K en établissant un record : gagner quatre fois le Kandahar.

Pour se lancer à la conquête de ce « K », aussi prisé qu'un titre de champion du

monde l'an dernier, précisément à Chamonix, son pays natal. Il possède donc là une chance unique, puisqu'il connaît particulièrement bien les pistes, d'obtenir la suprême récompense.

TOUS LES VAINQUEURS DE LA SAISON RÉUNIS...

Ce 28^e Kandahar ressemblera d'ailleurs beaucoup à un championnat mondial car tous les vainqueurs de la saison se trouveront réunis : Bonlieu (Val-d'Isère), Périlat (Wengen et Megève), les Autrichiens Zimmermann (Kitzbühel et Megève) et Nenning (Innsbruck), le Suisse Minsch, révélation de la saison (Innsbruck).

Il en sera de même dans les épreuves féminines où la jeune Annie Famose, qui a défrayé la chronique en s'assurant trois titres de championne de France (slalom spécial, descente et combiné) et en obtenant des succès retentissants à Saint-Gervais, aura comme adversaires non seulement ses compatriotes Marielle Goitschel, championne du monde du combiné, Madeleine Bochatay, mais aussi les Autrichiennes Marianne Jahn, championne du monde du slalom, et Christine Haas, championne du monde de descente, qui ont, cette année encore, brillé sur toutes les pistes.



monde, les plus brillants spécialistes s'affronteront sur les pentes de Chamonix. Il y aura parmi eux un Français auquel manque une seule performance pour remporter le fameux insigne et qui désirerait fermement l'obtenir avant de se retirer : Charles Bozon, champion du monde de slalom.



"DANS L'ÉQUIPE DE FRANCE, Peu importe qui arrive premier" nous dit Annie FAMOSE

Le court article paru récemment dans « J 2 » sur la jeune championne Annie Famose nous a valu un abondant courrier. Beaucoup d'entre vous nous ont fait savoir qu'ils désiraient « en savoir plus » sur cette gracieuse étudiante qui est incontestablement la révélation 1963 du ski français.

C'est à un « pays » d'Annie Famose, notre correspondant à Pau, Yves Colin, que nous avons demandé de la rencontrer et de lui poser, à votre intention, quelques questions.

Pour les lecteurs
et lectrices de J 2
Boîte aux lettres
A. Famose

— Annie Famose, nous savons que vous êtes née à Pau, un peu après le « jour le plus long », le 16 juin 1944 exactement. Mais parlez-nous un peu de vos parents.

— Ils sont originaires de Nancy, tous deux professeurs d'éducation physique. Mon père fut un passionné d'athlétisme (spécialiste du 100 et 200 m, ainsi que du 400 mètres haies) ; ma mère fut championne de plongeon de haut vol...

— Vous avez donc de qui tenir... Ce sont eux qui vous ont donné le goût du sport ?

— Oui, et cela très tôt. Je me souviens avoir traversé, à l'âge de quatre ans, la piscine d'Antibes à la nage. En récompense, j'ai obtenu mon premier vélo d'enfant. C'est à cet âge-là aussi que j'ai, pour la première fois, chaussé des skis. A huit ans, j'ai commencé à travailler sérieusement dans les stations des Pyrénées : Gourette d'abord, Barèges ensuite. Je suis d'ailleurs membre du club de ski de Barèges, « L'Avalanche ». Si j'ai réussi à deve-



Universal.

Charles Bozon voudrait bien gagner le « K » de diamant avant de se retirer de la compétition...

NOUS LUTTONS TOUS ENSEMBLE

nir une championne, je le dois, je crois, à ce que j'ai trouvé un climat sportif dans ma famille, chez les moniteurs et les champions régionaux auxquels mon père m'a confié pour m'entraîner.

— Vous vous êtes toujours entraînée dans les Pyrénées ?

— Non. Mes parents ont fait le sacrifice de se séparer de moi tout l'hiver, chaque année depuis trois ans, afin que je puisse suivre dans les Alpes les stages réservés aux « espoirs », et ensuite pour participer à l'entraînement et aux déplacements de l'équipe de France.

— Dans cette vie de perpétuels déplacements, d'entraînement quotidien intensif, vous pouvez poursuivre vos études ?

— Il faut de la ténacité, mais c'est nécessaire si l'on ne veut pas se retrouver un peu plus tard dans une situation pénible. Je travaille par correspondance pour devenir professeur d'éducation physique, comme mes parents et comme mon frère Jean-Pierre.

— Vos succès scolaires vont de pair avec vos performances sportives ?

— Presque, oui. En 1960, j'entrais dans l'équipe des espoirs et j'obtenais mon premier bac. En 1961, j'entrais dans l'équipe de France et j'étais re-

que au second bac... Maintenant, championne de France, je prépare le concours d'entrée à l'école supérieure d'éducation physique.

— Avez-vous beaucoup d'amis ?

— Oui, les garçons et les filles de l'équipe de France. Dans les courses internationales, nous luttons tous ensemble pour obtenir les meilleurs résultats ; peu importe qui arrive premier. Dans le championnat de France, lorsque nous devons nous battre entre nous, cela n'altère en rien notre amitié.

— Vis-à-vis d'une autre championne comme Marielle Goitschel, il n'y a pas du tout de rivalité ?

— NON. Que ce soit Marielle ou moi qui gagne, peu importe. Mais, pour que ce soit joli, il faut qu'aucune de nous deux ne tombe.

— Qu'est-ce que vous aimez dans le ski ?

— C'est un sport qui permet de ne pas se monter la tête et qui vous rappelle vite à l'ordre. Il y a toujours de nouvelles courses en perspectives pour lesquelles il faut durement s'entraîner. On n'a pas le temps de se prendre au sérieux...

Interview recueillie par Yves COLIN.

LES PERFORMANCES DU MOIS

ATHLETISME

En franchissant 5,10 m, le Finlandais Nikula améliore le record du monde de saut à la perche sur piste couverte (Helsinki, 2 février).

L'Américain Bob Hayes égale en 20" 5/10 le record du monde du 200 m (Port of Spain, 11 février).

CROSS-COUNTRY

— L'E.S. Basse Seine remporte le titre national par équipes (Le Tremblay, 17 février).

CYCLO-CROSS

L'Allemand Wolfshohl, champion du monde devant l'Italien Longo et le Français Dufraise (Calais, 18 février).

BASKET

Vainqueur de dix-neuf points, à Paris, l'Alsace de Bagnolet s'incline de trente-quatre points devant Ljubljana et se trouve éliminée de la coupe d'Europe des Clubs (Ljubljana, 4 janvier).

La France battue par la Yougoslavie : 65-78 (Belgrade, 9 février) et par l'Italie : 86-91 (Milan, 12 février).

FOOTBALL

Reims battu (0-1) par le club hollandais de Feyenoord, en match aller des quarts de finale de la Coupe d'Europe (Paris, 6 janvier).

HANDBALL

La France bat la Hollande : 10-5 (Lyon, 2 février) et l'Islande : 24-14 (Paris, 16 février).

NATATION

La Japonaise Tanaka bat le record du monde du 110 yards dos, en 1' 10" 2/10 et du 200 mètres dos, en 2' 28" 9/10 (Perth, 17 et 18 février).

PATINAGE ARTISTIQUE

Alain Calmat conserve son titre européen ; Nicole Hassler se classe deuxième (Budapest, 7 et 8 février).

SKI

Champions de France : Mauduit (slalom géant), Lacroix (slalom spécial et descente), Killy (combiné), Annie Famose (slalom spécial, descente et combiné), Marielle Goitschel (slalom géant) : (Barèges, 5-10 février).



Feyenoord bat Reims en Coupe d'Europe de football.

CES JOU

FERO

PRO

De notre en

Pour la seconde fois, venus du monde entier, l'immense Palais national du jeu et des plaisirs (et sourires) des jouets de Noël.

Nous en avons choisi quelques-uns qui nous ont paru les plus intéressants pour nos lecteurs.

Voici leurs photos.



200 COSTUMES POUR "BARBIE" ▲

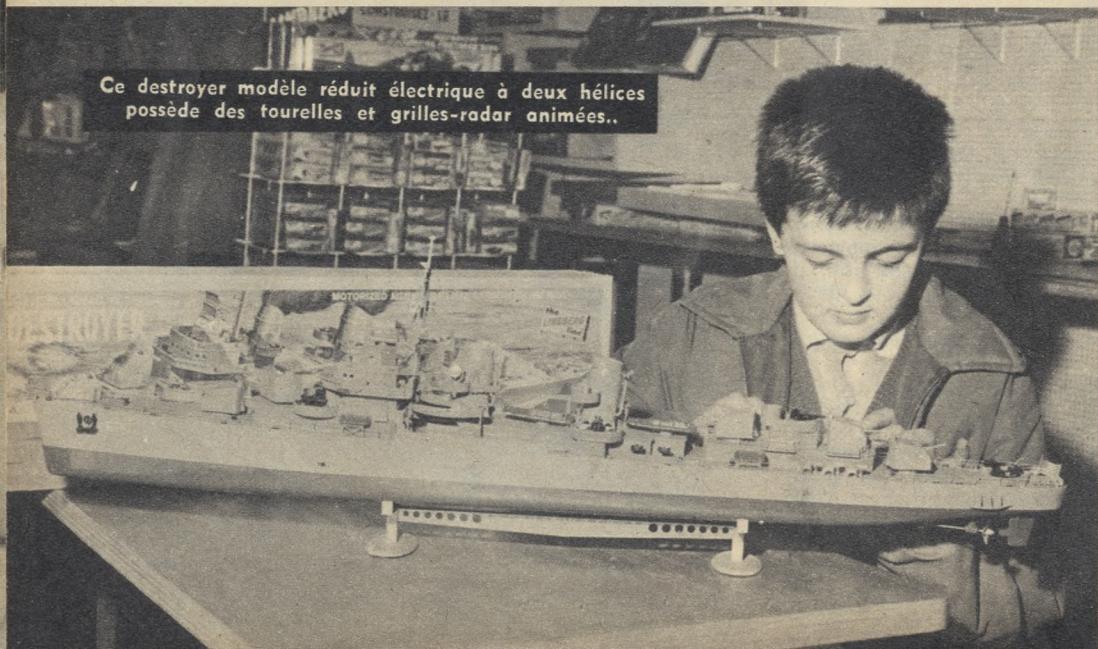
Elle a été la révélation du Salon. « Barbie » nous arrive d'Amérique, où elle a déjà été vendue à plusieurs millions d'exemplaires.

Sa grande particularité réside dans la garde-robe très complète (200 costumes actuellement, vendus chacun séparément) avec laquelle on peut l'habiller. Deux fois par an, après l'apparition de la nouvelle mode, d'autres costumes seront présentés dans le commerce.

Réalisés avec beaucoup de goût et un grand souci d'authenticité, les habits sont de véritables « modèles réduits » : les fermetures Eclair fonctionnent, tout est cousu à la main (au Japon), le cuir est du vrai cuir... 18 000 personnes sont employées pour les réaliser.

Commercialisée en France dans quelques semaines, elle doit permettre aux grandes filles d'apprendre à s'habiller avec goût...

Ce destroyer modèle réduit électrique à deux hélices possède des tourelles et grilles-radar animées..



S

découverts pour vous
au Salon de Lyon

DIT FUREUR AU CHAIN NOËL

né spécial Bertrand PEYREGNE.

cette fois, des fabricants de jouets, inventier, se sont réunis à Lyon. Dans les Congrès, leur Salon international rassemblé les premiers exemplaires, dont même simplement des prototypes qui feront fureur au prochain

se sélectionné quelques-uns — ceux qui ont été les plus originaux ou les plus pratiques — les « grands » que sont nos

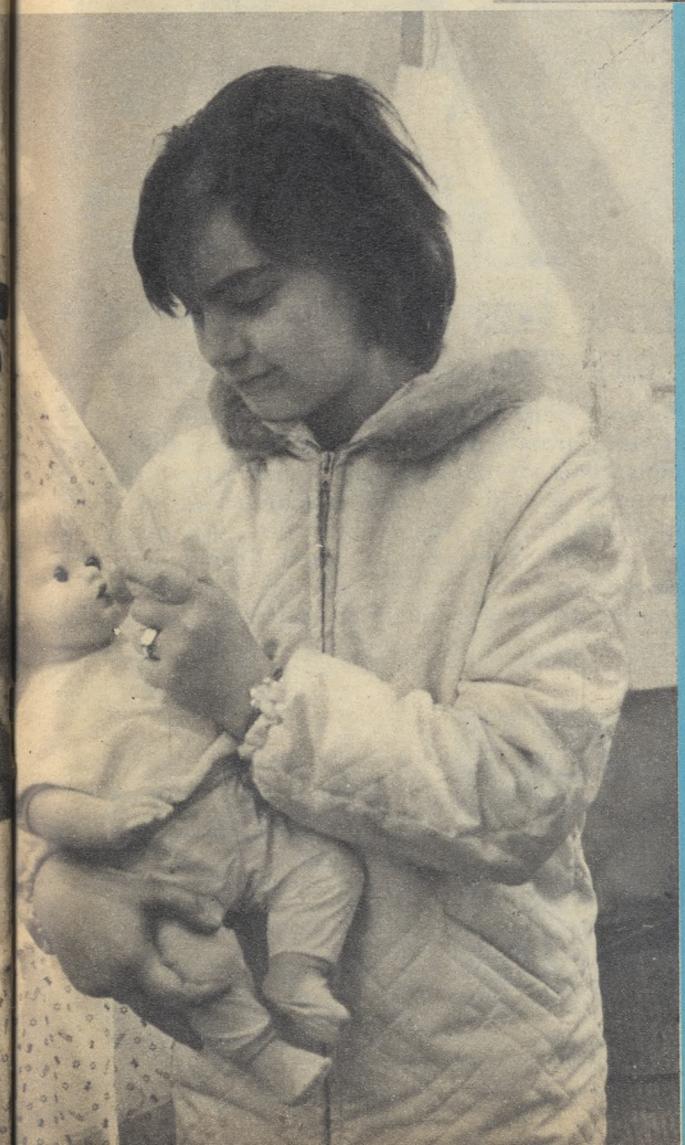
photos en « avant-première ».



Jouet vedette de Noël 1962, le circuit automobile électrique Scalextric permet d'organiser, avec les amis, de passionnantes compétitions. Il existe plusieurs autres marques de circuits de ce genre (« Circuit 24 », « Micro Racers »)... Ils seront encore certainement très en vogue à la fin de 1963.

Le « Bébé-Caprice », fabriqué par les Etablissements Petit - Colin, pleure lorsqu'on le couche. Mais il s'arrête dès qu'on lui donne son biberon... (Système électrique à pile.)
A gauche, son berceau, l'un des plus récents de « Bébé-Confort ».

La voiture amphibie ► électrique Europarc roule ou navigue à volonté. Dès que l'hélice entre en contact avec l'eau, elle se met en marche.



50 000 "PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS" SONT EN DEUIL :

Mgr MAILLET EST MORT

Près de 50 000 « Petits Chanteurs à la croix de bois », disséminés un peu partout aux quatre coins du monde, sont en deuil : leur fondateur, Mgr Maillet, vient de mourir, emporté à l'âge de soixante-six ans par une crise cardiaque.

L'Abbé Maillet était vicaire à Paris — à la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Belleville — lorsqu'il organisa dans sa paroisse, en 1924, une chorale. Elle se distingua bientôt des autres, d'abord par la qualité des chants exécutés, et aussi par un emblème que portait chaque membre : une croix de bois pendue à la poitrine. Ils fusionnèrent avec la chorale d'une autre paroisse de Paris. Bientôt ils devinrent célèbres, sous le nom des « Petits Chanteurs à la croix de bois ».

Des tournées triomphales à travers le monde...

En 1931, les « Petits Chanteurs » donnent leur premier grand récital, salle Pleyel, à Paris. C'est un triomphe.

A partir de ce moment-là, on vit les



Dans la maison des Petits Chanteurs, à Meudon, Mgr Maillet gardait des souvenirs de ses tournées autour du monde. Parmi eux, l'acte de baptême de Buffalo Bill.

Iskender.

« Petits Chanteurs à la croix de bois » dans presque toutes les grandes villes du monde. Vêtu d'une aube sur laquelle se détachait la croix de bois, entraînés par l'infatigable Mgr Maillet, ils chantaient avec un rare souci de perfection les vieilles chansons de France et les plus beaux morceaux du chant liturgique. Quand la mue venait briser les voix, que les « Petits Chanteurs » grandissaient, d'autres plus petits venaient les remplacer pour quelques années d'une vie artistique dure mais exaltante.

Ainsi, ils se produisirent en Amérique du Nord, au Canada, en Amérique du Sud (au Brésil, surtout, où l'accueil fut délirant), au Japon, en Australie... et, bien sûr, dans toute l'Europe.

Mgr Maillet était un animateur extraordinaire. Il y a quelques années, les « Petits Chanteurs » donnèrent à Pleyel un nouveau récital, avec les Compagnons de la Chanson. Paris, ce soir-là, découvrit un acteur d'un comique irrésistible : c'était Mgr Maillet. Les deux représentations eurent lieu à bureau fermé. Les Compagnons de la Chanson vous affirment encore aujourd'hui que c'est leur plus beau souvenir de spectacle... J.-C. A.



Photos B. Peyrègne

UN MONDE EN DEVENIR,
LA PRÉSENCE DES JEUNES

Le nouveau bureau du M.R.J.C.F.

Le Mouvement rural de la Jeunesse Chrétienne féminine vient de tenir, à Versailles, son Conseil national. Après des journées d'études au cours desquelles les militantes ont cherché comment mieux participer à la construction du monde rural et y apporter la lumière de l'Evangile, le bureau national a été élu. Mme Renée Chombart devient présidente du M.R.J.C.F., Madeleine Lervel et Hélène Tassin, vice-présidentes.

A LYON, PRÈS DE 300 PERSONNES
ONT TRAVAILLÉ POUR VOUS

Pendant deux jours, les 16 et 17 février derniers, une grande partie de ceux qui travaillent à réaliser vos journaux se sont réunis à Lyon, en compagnie de militants et d'éducateurs de neuf départements de la région lyonnaise. Au total, près de trois cents personnes ont étudié comment rendre nos illustrés encore plus intéressants et comment les faire mieux connaître.



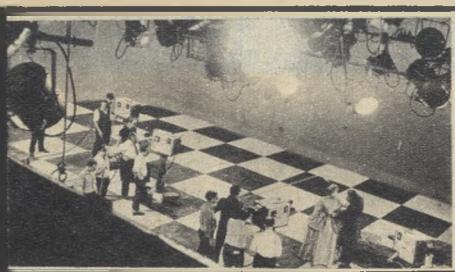
Mgr Leuliet.

Nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs du diocèse d'Amiens la photo de leur nouvel évêque, Mgr Leuliet, ancien vicaire général d'Arras. Il remplace Mgr Stourm, promu archevêque de Sens.

Nous assurons Mgr Leuliet de nos prières pour la réussite de son apostolat, à la tête de son nouveau diocèse.

Amat.

Une semaine de TÉLÉVISION



Dimanche 10 mars

9 h. 45 : **Le jour du Seigneur**, émission catholique.

Au cours de cette émission, nous verrons un reportage effectué par la Westdeutscher Rundfunk de Cologne, qui a été primé au récent Festival de Télévision de Monte-Carlo. A l'aide d'images d'une rare beauté tournées à Calcutta, « Sari blanc, Croix noire », évoque la terrible misère de certains quartiers des faubourgs et il nous présente ce que font, pour la soulager, des religieuses totalement consacrées au service des plus pauvres.



Dimanche, à 10 h. 30.

13 h. 30 : Au-delà de l'écran.

Jean Nohain, André Leclerc, Pierre Sainderichin, Anne-Marie Carrère et Odette Laure vous présentent les personnalités remarquées dans les grandes émissions de la semaine. « Au-delà de l'écran », ils nous emmènent dans les coulisses de la télévision et chez ces vedettes qui nous reçoivent dans l'intimité.

14 heures : Histoires sans paroles.

Un film comique avec un accompagnement musical improvisé au piano par Jean Wiener.

14 h. 30 : Télé-Dimanche.

Comme chaque semaine, le service des sports de la R.T.F. a préparé à l'intention des téléspectateurs :

— Des séquences de variétés (avec Maria Candido et Claude Robin qui, entre deux chansons, évoqueront leurs souvenirs et nous confieront leurs projets).

— La retransmission des principaux événements sportifs de la journée.

— Des jeux qui permettront aux gagnants de faire un voyage dans le pays de leur choix.

— Un nouvel épisode de la Famille Boisderose.

20 h. 20 : Sports-Dimanche.

Tous les résultats des rencontres sportives du week-end et des séquences filmées évoquant les moments les plus importants de ces rencontres.

Lundi 11 mars

18 h. 35 : Page spéciale du J.T. : **Les Sports**.

18 h. 45 : Pour les filles : **Art et magie de la cuisine**.

Les meilleures recettes de Raymond Oliver, présentées avec le concours de Catherine Langlois.

19 h. 20 : **L'homme du XX^e siècle**.

Mardi 12 mars

18 h. 45 : **Magazine international agricole**.

Indien, la mer Rouge, la Méditerranée et le golfe Persique ont été nécessaires pour réaliser ce documentaire exceptionnel.

— Un court métrage, avec Mack Sennett.

16 h. 30 : **A nous l'An 2000**.

— Un dessin animé : « Mickey, pilote d'avion ». — Un documentaire sur l'élevage des moutons en Argentine.

— Un reportage sur les éléphants.

— Un reportage sur « l'Alsace de Bagolet » et l'équipe de France de basket, etc.

17 h. 15 : **M. Chimpan**.

Une nouvelle série d'aventures dans une étrange famille de chimpanzés.

17 h. 20 : **Le prince Bayaya**.

Ce court métrage a été réalisé par Jiri Tranka, l'un des maîtres du film de marionnettes.

Un brave petit berger réussit à tuer le dragon qui terrorise le royaume. En récompense, le roi lui donnera la main de sa fille...

18 h. 35 : Page spéciale du J.T. : **La Mer**.

18 h. 45 : **Histoire d'un instrument** : La clarinette et le saxophone.

Ce sont des instruments modernes, typiques des orchestres de jazz. Cependant, les traités d'organologie mentionnent le cromorne, instrument en voie à la cour de François Ier et considéré comme l'ancêtre de la clarinette. France Verpillat nous en parlera en détail.

Nous verrons également une séquence tournée à Mantes, dans l'usine la plus importante du monde, en ce qui concerne la fabrication industrielle de la clarinette.

Au programme : Une danse, de Mathieu Gascongne, musicien de François Ier, par le quatuor de cromornistes de Jacques Henry, des extraits d'un film de Sydney Bechet, etc.

19 h. 10 : **Livre, mon ami**.

Claude Santelli, en compagnie de Colette Cotti, sélectionne les livres qui ont le plus de chance de vous convenir et de vous plaire, parmi la multitude d'ouvrages qui paraissent entre deux émissions.

20 h. 30 : **L'homme du XX^e siècle**. Ce soir : finale.

Le concurrent, qui a réussi à éliminer ses six rivaux, est opposé à cinq challengers réunis dans une ville de province. Pour départager le meilleur, Pierre Sabbagh pose 20 questions collectives et cinq questions « aux enchères ». Chaque point vaut 100 F.

Vendredi 15 mars

19 h. 15 : Pour les filles : **Magazine féminin**.

Maïté Célérier de Sanois et son équipe vous proposent le cours de coupe, des conseils ménagers, les dernières nouveautés de la mode et une série d'enquêtes et de reportages.

20 h. 30 : **Avis aux amateurs**.

Samedi 16 mars

15 h. 25 : **Rugby** : Angleterre-Ecosse.

Le reportage de ce match du tournoi des Cinq Nations sera transmis en Eurovision, de Twickenham, et commenté par le grand spécialiste du rugby à la télévision, Roger Couderc.



Samedi, à 15 h. 25.

18 heures : **Concert**, par l'orchestre national de la R.T.F., sous la direction d'Antal Dorati.

Au programme : le Concerto pour violon, de Mendelssohn, avec le soliste Christian Ferras.

19 h. 25 : **La roue tourne**.



Jeudi, à 12 h. 30.

TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES...

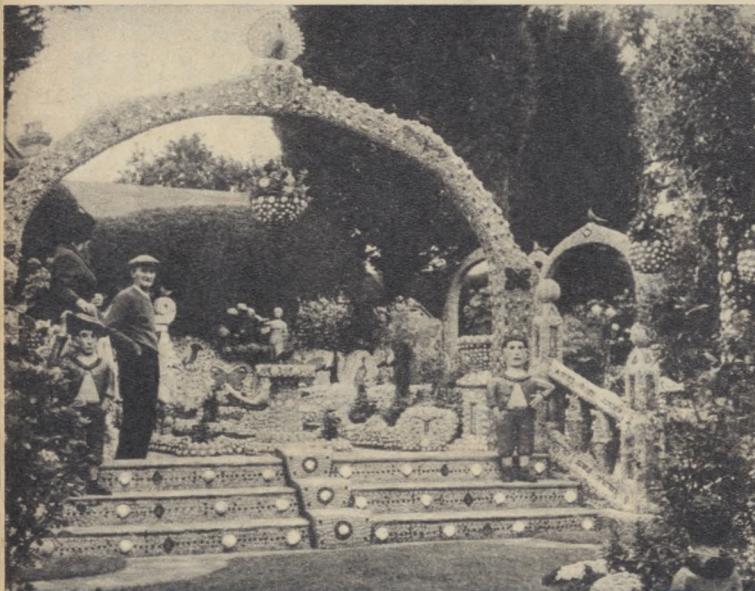


CE DRAGON EST EN NEIGE

C'est un « bonhomme de neige » bien original qu'un groupe de jeunes a construit, dans les faubourgs d'une petite ville d'Allemagne... Hélas ! leur dragon, comme tous les éphémères chefs-d'œuvre de neige, a fondu au premier soleil.

CONCOURS « RENDEZ-VOUS A ROME »

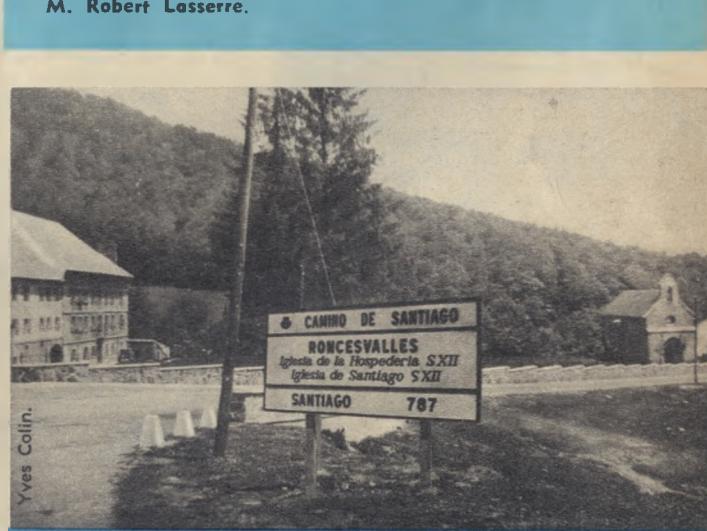
A l'attention des nouveaux lecteurs de « Cœurs Vaillants » et « Ames Vaillantes », qui commencent, avec ce numéro, notre grand concours « Rendez-vous à Rome », nous signalons que le règlement complet de ce concours est paru dans notre numéro 8, du 21 février. Ils pourront facilement se le procurer dans leur paroisse.



AGIP.

UN JARDIN DE COUILLAGES...

Ce jardin vraiment extraordinaire peut être visité à Hindlip, dans le Worcestershire, en Angleterre. Pendant quarante ans, M. Dowdeswell a réuni des dizaines de milliers de coquillages, avec lesquels il a composé des escaliers, des rampes, des arcades, des statues, des bassins, des rochers, des mosaïques...

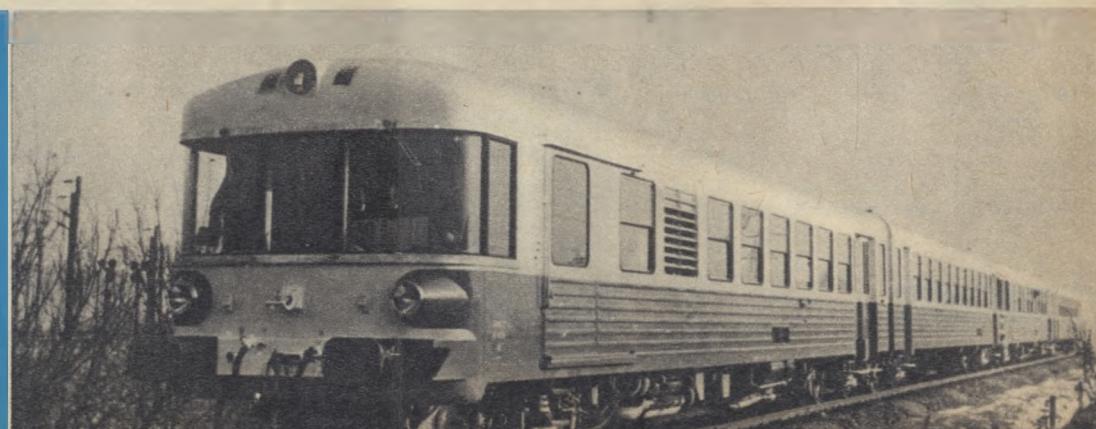


LES CHEMINS DE COMPOSTELLE A L'HEURE AUTOMOBILE

Au nord-ouest de l'Espagne, Saint-Jacques-de-Compostelle fut pendant plusieurs siècles le pèlerinage le plus fréquenté de la chrétienté d'Orient. A travers la France, un faisceau d'itinéraires, jalonnés de gîtes d'étapes et de refuges contre les brigands, convergeait vers l'ouest des Pyrénées, qu'on franchissait par de nombreux cols dans la montagne. L'Espagne est en train de mettre les « chemins de Compostelle » à l'heure automobile, jalonnant les 800 km qui séparent la frontière du site historique par ces panneaux qui marqueront les étapes des pèlerins de jadis.

VOICI LES NOUVEAUX AUTORAILS

La SNCF vient de prendre livraison des premiers prototypes d'une nouvelle série d'automoteurs Diesel. Développant 425 CV, pouvant rouler à 120 km/h, ils sont destinés à remplacer les anciens autorails et les trains à traction à vapeur encore en service.



AGIP.

GÉANTS DES MERS

FICHE

nature

Ces mammifères, géants des mers, qui meurent dès qu'ils mettent « pied à terre », sont divisés, grossièrement, en deux groupes : les mystacocètes, porteurs de fanons (type baleine), et les denticètes, armés de dents (type dauphins). Le cachalot et l'hypercodon appartiennent à ce dernier type.

Le cachalot a une tête énorme qui représente environ le tiers de son corps ; plus haute que large. Dotée d'un petit cerveau, elle est brusquement tronquée en avant et forme une masse impressionnante. La mâchoire inférieure, mince et pointue, porte une rangée de dents coniques de même gabarit et peut s'abaisser à angle droit ; la langue, épaisse, adhère au maxillaire inférieur. Les narines, ou événets, forment une sorte d'S, très en arrière du front, lequel renferme une masse de graisse liquide appelée « spermaceti » ou blanc de baleine, qui se solidifie à l'air. Un animal adulte peut donner jusqu'à 2 000 litres de cette huile précieuse, riche en stéarine. Le dos du cachalot est bosselé depuis la caudale bilobée, dépourvue de squelette et placée horizontalement. Malgré ses pectorales très courtes, l'animal peut atteindre 30 à 40 kilomètres à l'heure.

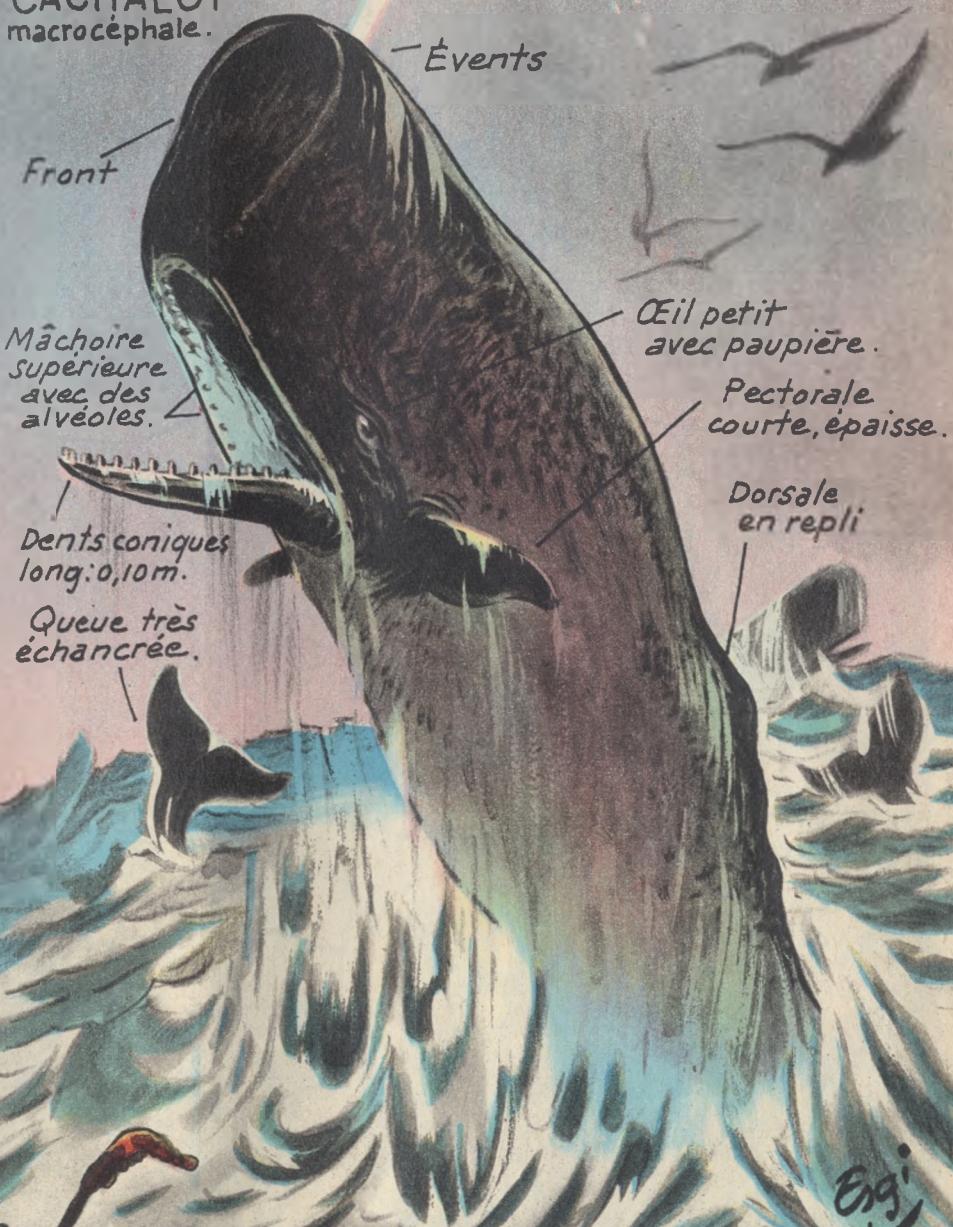
Son corps est enrobé d'une couche de graisse épaisse d'environ 40 centimètres. Son intestin, qui recèle l'ambre gris, dépasse souvent 300 mètres !

Ce géant cosmopolite vit en troupes nombreuses dans toutes les mers, mais dépasse rarement le 60° degré de latitude sud et nord. Grâce à son revêtement graisseux, il est autant à l'aise à la surface que dans les profondeurs. Il descend parfois à plus de 1 000 mètres et reste immergé pendant un temps variant de trente à soixante-dix minutes.

A sa naissance, bébé cachalot mesure 4 mètres de longueur ; il est allaité par sa mère.

Un cachalot de bonne taille se nourrit de requins, thons, barracudas, saumons et surtout de seiches, pieuvres et calmars, ses mets favoris. Intelligent comme le dauphin, mais timide, il se venge avec force s'il est attaqué par ces ennemis cruels que sont l'homme et l'épaulard. Aux Açores, on tue annuellement 700 à 1 000 bêtes, mais avec les progrès de la science cette chasse, non nourrissant plus son homme, est en régression ; nul doute que la multiplication de l'espèce s'amplifie pour le bon équilibre biologique.

CACHALOT macrocéphale.



Cachalot attaquant un calmar géant.

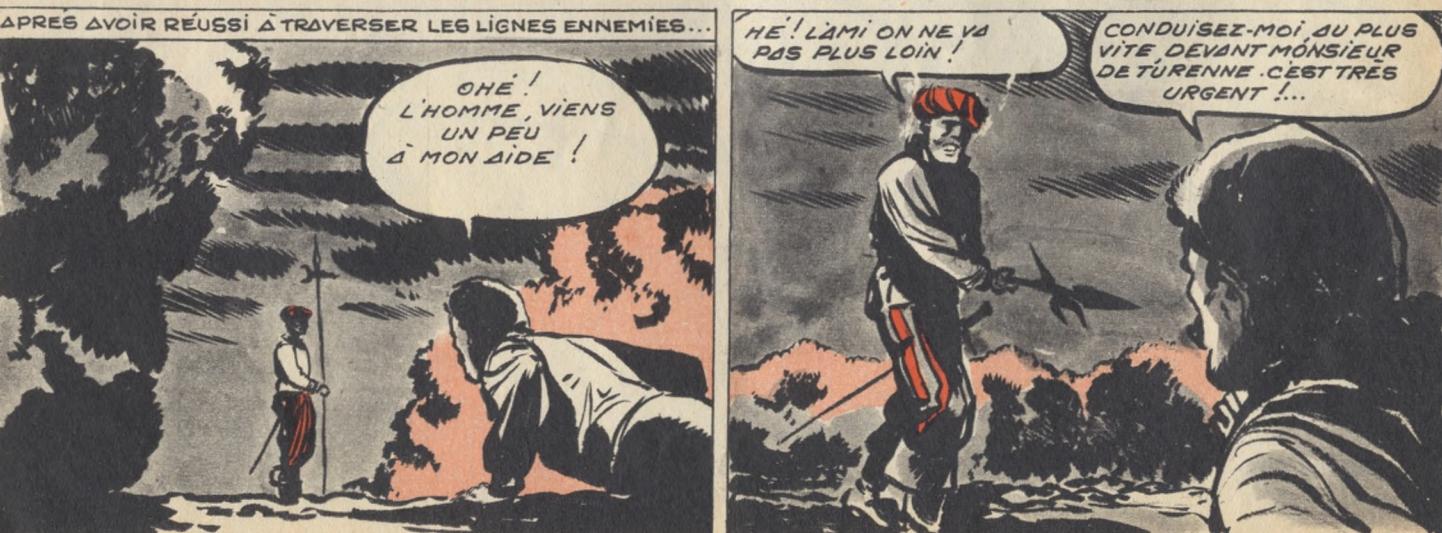


MENSURATIONS APPROXIMATIVES

Longueur	20 à 30 m.
Circonférence	9 m.
Poids	40 à 60 t.
Nageoire pectorale (longueur).....	1 m.
Nageoire caudale (largeur).....	6 m.
Mâchoire inférieure (longueur)....	5 m.
Dents.....	40 à 50

Tête d'Hyperoodon.





VOUS AVEZ FORT BIEN OPÉRÉ
MONSIEUR D'ARTAGNAN.
DE VOUS FÉLICITE.

TOUT DÉPEND DE
VOS TROUPES
MONSIEUR.

MESSEURS, NOSTROUPESE SONT EMPARÉES DE SAINT VENANT.

PAS POSSIBLE!
AINSI, EN MENTANT
À MONSIEUR DE
CONDE, J'AJ DIT
LA VÉRITÉ!

DURANT LES ANNÉES QUI SUVENT,
LES CAMPAGNES SUCCEDENT AUX
CAMPAGNES.

EN AVANT!

EN 1672, IL EST NOMMÉ MARÉCHAL
DE CAMP.

MERCI, MES AMIS.
MAIS NOUS AVONS BEAU
COUP À FAIRE!

L'ANNÉE SUIVANTE, LES TROUPES FRAN-
CAISES METTENT LE SIÈGE DEVANT
MAESTRICHT.

MESSEURS, IL FAUT PRENDRE
CÔTÉ QUE CÔTÉ, CETTE DEMI-
LUNE!

EN EFFET CELA RISQUE
DE NOUS COUTER!

D'ARTAGNAN S'ÉLANCÉ EN AVANT ENTRAINANT SES HOMMES PAR SON
EXEMPLE.

EN AVANT!
POUR LE
ROI!

LE SOIR DU COMBAT, LES HOMMES
SE COMPTENT.

MAIS, IL
MANQUE NOTRE
CAPITAINE!

LE VOICI. IL EST
MORT. UNE BALLE
LUI A TRAVERSÉ
LA GORGE!

LE CORPS DE D'ARTAGNANT EST RAM-
ENE AU CAMP, OÙ IL EST, DES LE LENDE-
MAIN, PLEUSEMENT ENTERRE.

TELLE FUT LA VIE RÉELLE DE
CELUI QU'ALEXANDRE DUMAS
IMMORTALISA DANS SON ROMAN
"LES TROIS MOUSQUETAIRES"

Fin

LES MYSTÈRES D'UN HAUT FOURNEAU

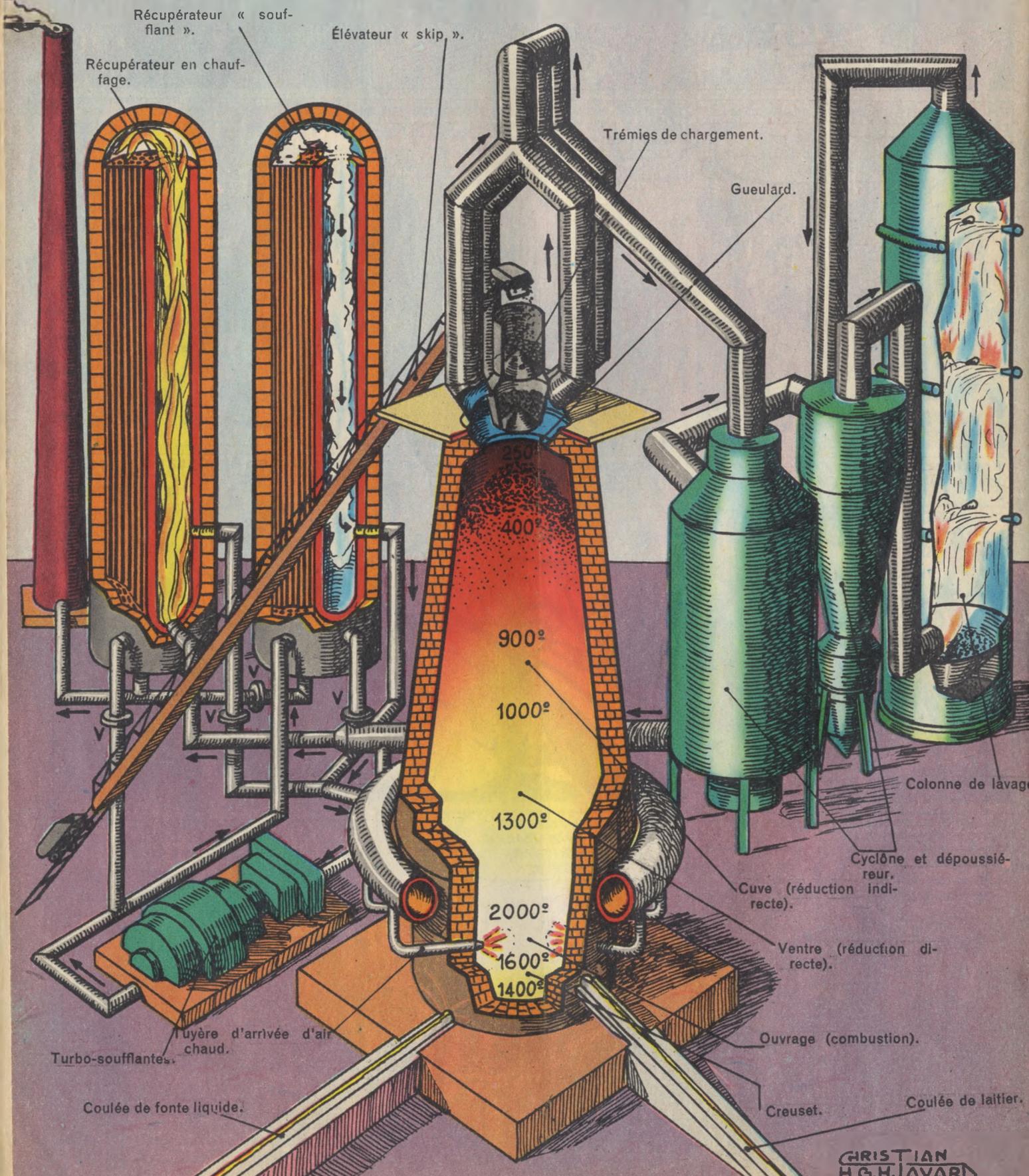
Les ancêtres des hauts fourneaux modernes remontent à 300 ans avant J.-C. en Chine. Le principe en est toujours à peu près le même pour le haut fourneau proprement dit. Des auxiliaires lui ont été adjoints pour augmenter sa production et des perfectionnements s'effectuent toujours. La page ci-contre n'est que schématique, de nombreux détails n'ont pas été figurés, par exemple la charpente du haut fourneau.

Empli par couches successives de coke et de minerai de fer, le haut fourneau fonctionne hermétiquement clos. A la base, une ceinture de tuyères lui insuffle de l'air chaud à 800°, provoquant la combustion du coke. En brûlant, il porte la température jusqu'à 2 000° dans la zone de combustion, ou « ouvrage », assurant la fusion du minerai et de sa gangue.

Le fer, après s'être combiné avec le carbone, se rassemble dans le creuset en fonte liquide. Au-dessus surnage le laitier, nommé ainsi à cause de son éclat blanc éblouissant, contenant les impuretés du coke et de la gangue...

Les gaz de combustion sont recueillis en haut, puis, après être passés dans le dépoussiéreur, le cyclone, puis la colonne de lavage, destinés à l'épurer, envoyés dans le récupérateur.

Cette haute tour cylindrique, tapissée de briques, emmagasine la chaleur des gaz, qui est ensuite évacuée par la cheminée. Un haut fourneau mesure généralement de 25 à 30 mètres de hauteur. Son diamètre intérieur varie comme pour ceux de Dunkerque de 6,95 m au gueulard à 9,85 mètres au ventre.



"J'en ai marre"

Pauvre Jacques ! Je l'ai rencontré désabusé ! lessivé ! presque cynique au retour du C. E. G. « J'en ai marre ! J'ai beau faire tout ce que je puis, je n'arrive pas à tenir ma moyenne ! C'était bien parti au trimestre dernier ! mais toujours continuer à faire effort, c'est pas drôle et j'en ai marre ! »

Écoute, Jacques, j'ai visité il y a quelques années une usine sidérurgique du Nord de la France. J'ai vu des hommes obligés de faire effort chaque jour et presque à chaque instant. Le danger était partout et des plaques indicatrices mettaient perpétuellement en garde. La chaleur vous saisissait dès l'entrée dans l'atelier. Et ces hommes arrivaient à fondre quarante à cinquante tonnes de ferrailles toutes les dix heures. Ils arrivaient à en extirper toutes les impuretés pour faire un acier de qualité.

J'ai vu couler le métal à la sortie du four ! Il s'est déversé dans une gerbe d'étincelles. C'était féerique. Et devant le lingot qu'ils versaient dans un moule, j'ai lu une fierté légitime sur le visage des ouvriers. Ils n'en avaient pas « marre » en dépit de la fatigue, du danger et de la chaleur. Ils voyaient déjà les tôles, les barres, les socles de machines, les arbres de locomotives qui allaient aider les hommes à mieux vivre. Pour eux, ça valait vraiment la peine.

Jacques, lorsque tu en as « marre », pense aux ouvriers de la sidérurgie qui, chaque jour, pour apporter un peu de joie à leurs frères, acceptent un travail pénible. Par leur travail, chaque jour, eux aussi chantent la gloire de Dieu.

François LORRAIN.

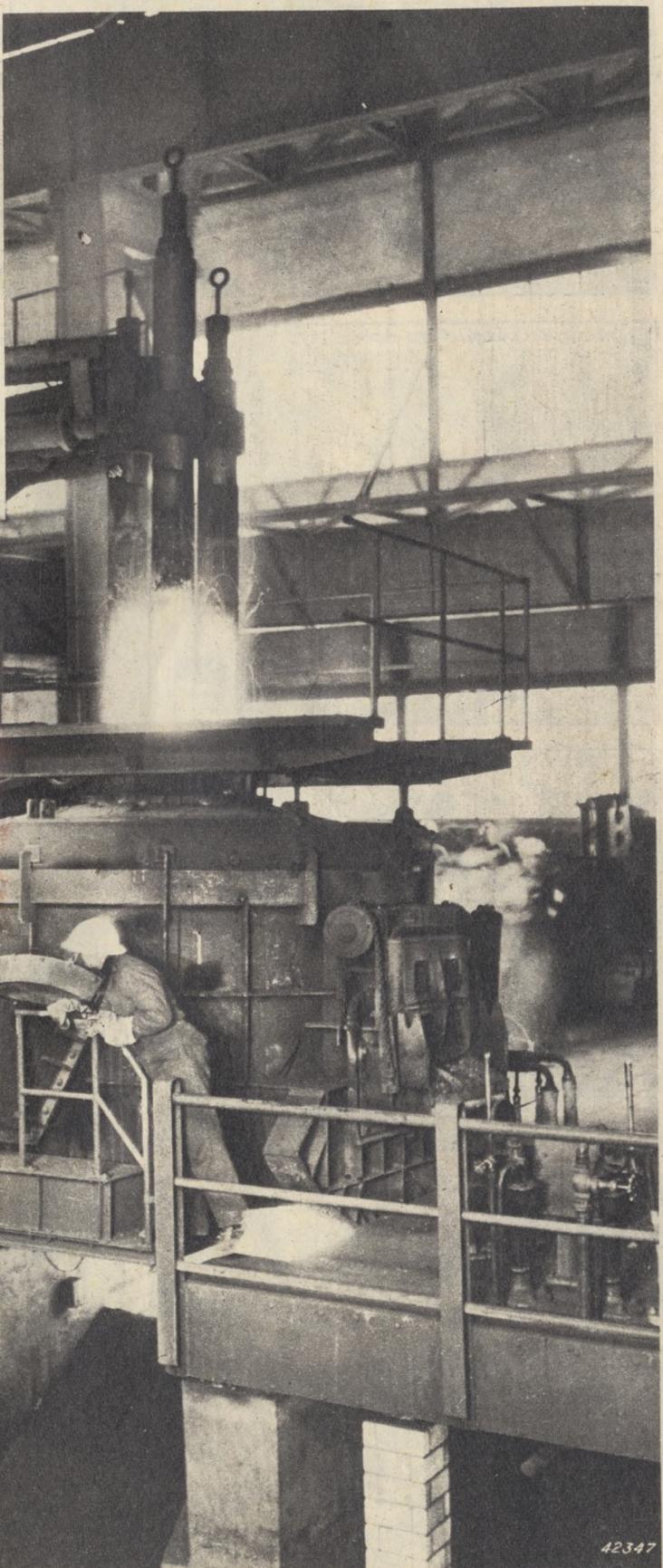


Photo TAVARD

**PERFORATIONS
INDECHIRABLES**

avec les

ŒILLETS N°P

en
TOILE GOMMÉE
TRANSPARENTE

chez votre papetier

FABRICATION CORECTOR

CH. LEMONNIER I.D.

42347

GRANDE



CORNICHE

RÉSUMÉ. — Franck et Siméon sont montés sur le yacht du richissime Ménélassis pour faire un reportage.



SCÉNARIO ET TEXTE DE GUY HEMPAY

LES HOMMES



RÉGIONAL RAILWAY

DESSINS DE ROBERT RIGOT

RÉSUMÉ. — Une dangereuse bande d'Outlaws s'attaque aux ouvriers qui construisent la voie ferrée.



A VOUS
LA PAROLE

VIVE LA CLASSE 63 !



Photo RICHARD BINN.

Les débats lancés chaque mois par « Coeurs Vaillants » obtiennent un succès de plus en plus grand. Ce mois-ci, nous avons tenu à reprendre le sujet que nous avons abordé dans le numéro 2 du mois de janvier : la classe.

Vos réponses sont arrivées en masse à la Rédaction et, parmi nos nombreuses lettres, nous en avons choisi quelques-unes qui résument la pensée de l'ensemble.

CECI EST BIEN

« ... Dans notre classe, il y a des chahuts. Je n'aime pas ça et je m'efforce de recréer le calme pour éviter la punition du professeur qui arrive. »

JEAN-MARIE, 3^e C. E. C.

« ... Pour s'entraider dans le travail, nous nous passons les cahiers à deux ou trois. »

JACQUES, 4^e classique.

« ... Les rapporteurs, chez nous, il n'y en a pas. Même s'il y en avait nous ne leur cassions pas la figure, on doit tous s'entendre. »

PAUL, 5^e classique.

« ... Actuellement, dans ma classe, nous essayons de faire une campagne d'amitié. Tous les gars de ma classe sont très bien. Pour le travail, les plus forts aident les plus faibles. Les chahuts sont rares et, de toute façon, ne vont jamais bien loin. »

DOMINIQUE, 5^e.

CECI EST MOINS BIEN

« ... Notre classe est celle qui se fait le plus remarquer par son chahut. »

JEAN-PIERRE, 5^e classique.

« ... L'entraide dans le travail existe, mais le plus souvent c'est le copiage qui se pratique. On ne fait jamais un devoir en commun, ce qui serait bon, mais on échange la version

latine contre le devoir de maths par exemple, ce qui est beaucoup moins bon. »

JEAN-PAUL, 4^e.

« ... Il y a dans ma classe un ou deux élèves que je déteste parce qu'ils parlent trop en classe et nous font tous punir. MAIS ILS NOUS FONT RIGOLER QUAND MÊME. »

CHRISTIAN, 5^e moderne.

« ... Je ne m'intéresse pas aux nouveaux de la classe. Au fur et à mesure je joue un peu avec eux, mais je ne peux pas dire que cela me plaît beaucoup. »

GÉRARD, 6^e.

VOS CONCLUSIONS

Il faut être objectif et reconnaître que les bonnes réalisations de classe priment sur les mauvaises. Partout, il y a des hauts et des bas ; si tout était parfait, la classe perdirait certainement de son intérêt.

Ce qui ressort surtout de vos réponses, c'est que vous essayez d'être toujours plus camarades entre vous. Alain nous rapporte un fait qui résume ce que vous pensez de la camaraderie : « J'ai eu un accident à la jambe et tous les gars de la classe étaient prêts pour m'aider et me rendre service, j'ai eu l'occasion de mesurer ce qu'est la camaraderie. »

Vous avez conscience que tout n'est pas parfait dans la classe, mais vous essayez de mieux vous entendre pour mieux travailler, mieux jouer et même... moins chahuter. C'est formidable ! Un d'entre vous déclare que pour lui la classe doit devenir une « vraie communauté ».

Nous pouvons dire bien fort : « Vive la classe 63 ! », car elle se porte mieux que bien.

Il est entendu que ceux qui ne partagent pas ces avis, qui sont pourtant ceux de nombreux lecteurs, peuvent toujours faire connaître leur point de vue.

Luc ARDENT.

changement de décors



Pense à commander ton
menier-théâtre

BON : à retourner à **menier-théâtre**

B.P. 274-09 - PARIS IX

NOM (en majuscules)

Prénom Année de naissance

Adresse

Désire recevoir un MENIER-THEATRE complet avec décors interchangeables et une brochure d'emploi, au prix exceptionnel de 3 NF (2,40 + 0,60 pour affranchissement) joints à ce bon sous forme de chèque postal ou bancaire, mandat ou 12 timbres à 0,25 NF.

201 W

Un match passionnant :

LA COURSE À LA LUNE



- MATCHES PAR ÉQUIPES
- 2 RAMPES DE LANCEMENT
- ASTRONAUTES, ENIGS MOBILES
- STATIONS - RELAIS, ETC...

(Contre 16 points BANANIA et 6 timbres - poste pour lettre)

BANANIA



LE PETIT DÉJEUNER ET LE GOUTER PRÉFÉRÉS DES ENFANTS
Au goût du plus fin chocolat, BANANIA, la gourmandise qui fait du bien, est aussi la récréation favorite de tous les enfants sages.

En collectionnant les points "BANANIA" vous obtiendrez les jeux BANANIA :
BÉCOUPAGES CONSTRUCTIONS, Usine Modèle, Rodéo, Porte-avions, Ciné-Bon, Course à la Lune, etc...

Sais-tu que les aventures de tes héros préférés ont été rassemblées en de beaux albums cartonnés publiés par les ÉDITIONS FLEURUS et que tu peux demander chez ton librairie ?

Tu pourras ainsi retrouver Jim Aydumien dans « La ville sans chevaux » et « Outlaws en péril » ; Pat et Moune dans « Le roc de la Morisque » et « Le petit homme au chapeau rond ».

Tu trouveras aussi l'inspecteur Lestaque dans « Le trompettiste de Strasbourg-Paris ».

CHAQUE ALBUM 3,90 F.

PAVOISE TON AMERICORAMA



avec ces 4 nouveaux drapeaux qui ont flotté sur la SANTA MARIA lors de la découverte des Amériques !

Revêtus de pourpre et d'or, ces drapeaux magnifiques se fixent sur le Grand Pavois de Christophe Colomb qui enrichira ton Américorama.

Chaque paquet de **RÉSILLE D'OR L'ALSCIENNE** contient l'un de ces nouveaux drapeaux aux riches armoiries.

Le Grand Pavois de Christophe Colomb se trouve dans les paquets de **CHAMONIX ORANGE L'ALSCIENNE**.

Et si tu ne possèdes pas encore l'Américorama, demande-le vite à ton marchand de biscuits, ou bien commande-le à

I'ALSCIENNE BISCUITS - Service

Américorama - MAISONS - ALFORT (Seine), en joignant 8 timbres neufs à 0,25NF, et sans oublier d'indiquer ton nom et ton adresse.



VAILLANTS CŒURS

REPORTER RADIO

CARNET DE

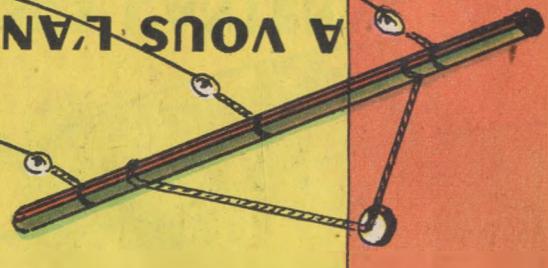
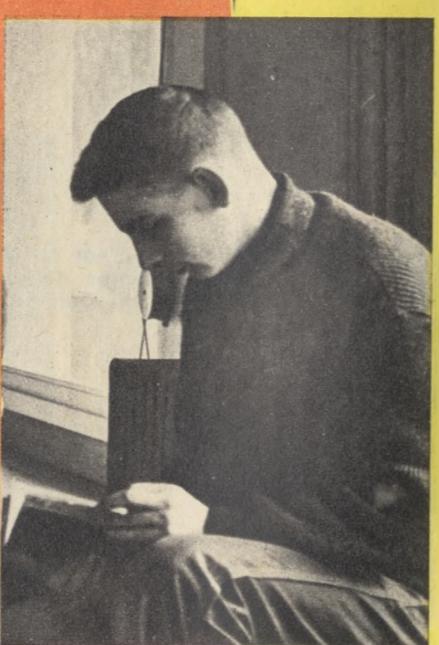


Photo KEYSTONE.

N° 10 : Cet homme qui travaille dans une aciéries met sa compétence et sa force au service de la fabrication de l'acier.



Dans toutes les possibilités qui se présentent à moi, est-ce que je sais véritablement choisir ?

Qu'ai-je fait cette semaine pour préparer le relais des métiers ?

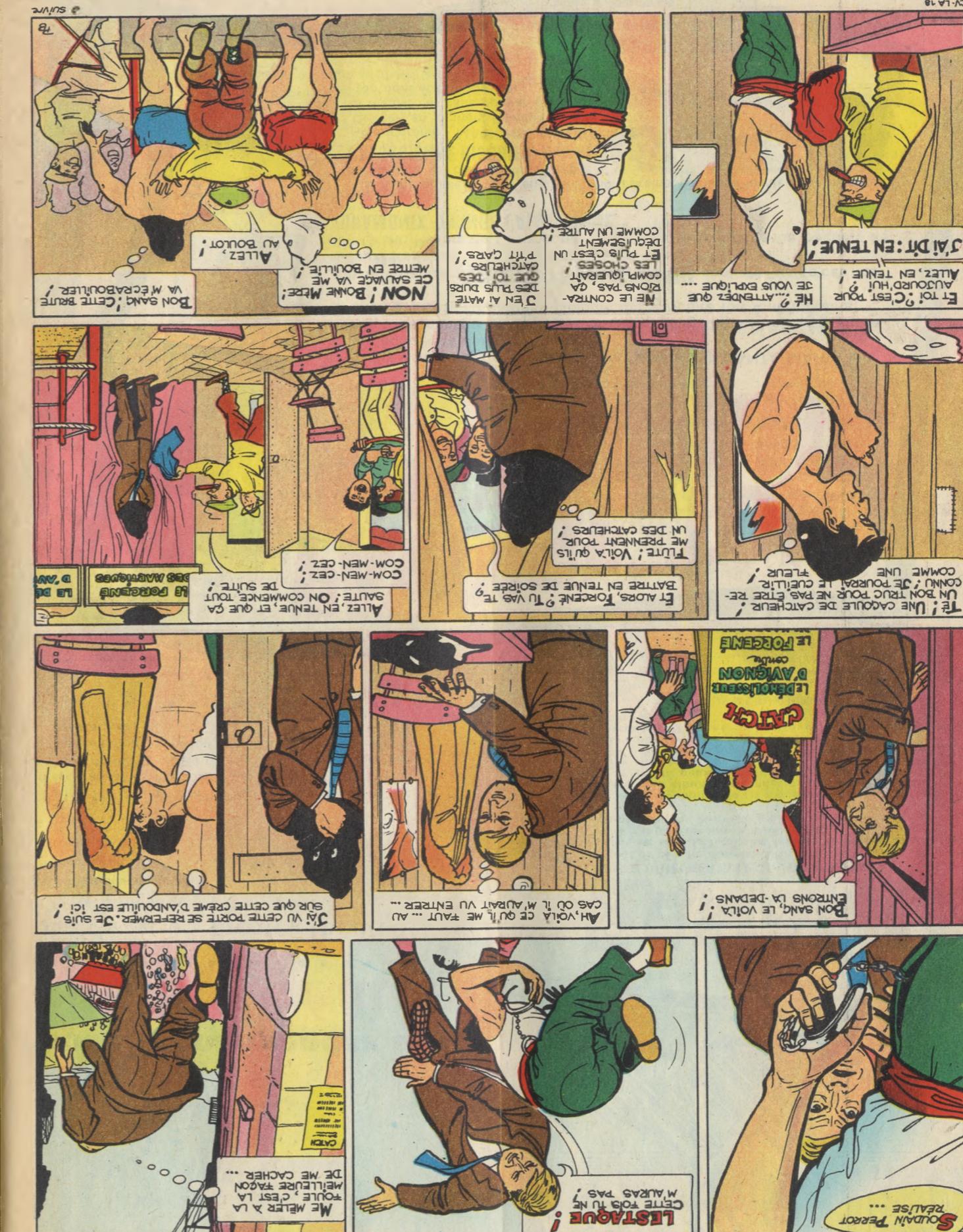
Moi, comment est-ce que j'utilise ma force et ma compétence. Qu'ai-je fait cette semaine pour préparer le relais des métiers ?



Qu'ai-je fait cette semaine pour préparer le relais des métiers ?

Quels efforts puis-je faire pour prendre des initiatives seul et avec mes camarades ?

N° 14 : Ces jeunes de ton âge ont ensemble organisé un sympathique club des loisirs.



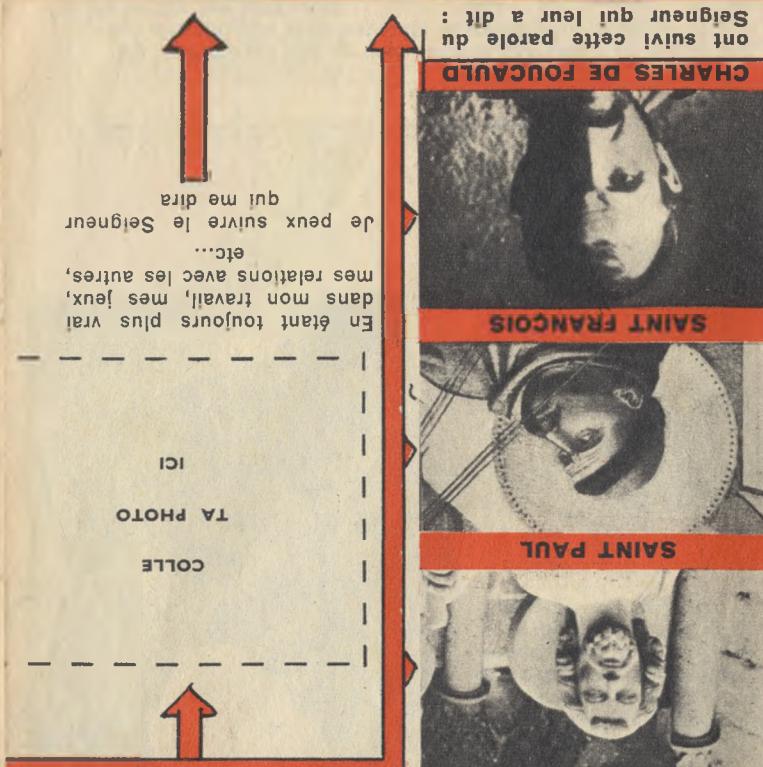
Scénario de Guy Demyrol dessin de Gérard Béchard

RéSUMÉ. — L'inspecteur Les-toupe est bien placé de metre la foulle, c'est la meilleure cache à m'ailler pas !

LASTAQUE !

Soudain Perrot décalse ...

« Votre humble et triste serviteur aux yeux de tous les hommes pour qui est votre bon travail et rendent gloire à Dieu, votre Père,



VERS PAQUES



**Oui! les lecteurs de « Cœurs Vaillants »
vont prendre l'antenne!**

Ils vont faire voir qu'ils sont capables de regarder le monde qui vit autour d'eux avec les hommes qui chaque jour le font grandir.

Oui, ils sont capables de regarder cela, les lecteurs de « Cœurs Vaillants ».

Ils sont capables de rendre eux aussi le monde plus beau et meilleur parce que :
— Ils sont généreux et bons, sérieux et serviables dans leur travail ;
— Ils pensent et aident tous leurs camarades.

TOI, tu es capable de tout cela. Fais un petit effort et lance-toi dans l'aventure avec « Cœurs Vaillants ».

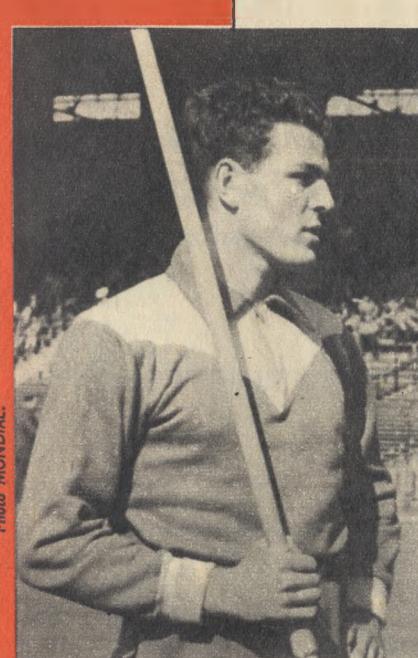
A toi, l'antenne !
Radio-Reporter, à toi de dire ce que tu vois, ce que tu fais. A toi de dire ce que tu penses de ce que tu vois et fais.
Dis-le vite à tous tes camarades et sur-

Paques.

Qu'auriez-vous à faire cette semaine pour préparer le défilé des métiers ?



N° 12 : C'est la Mi-Carême, temps de joie au milieu du Carême.



N° 13 : Les excellentes performances que Michel Maquet a pu réaliser, il les doit à sa volonté et à sa ténacité.

Quels efforts puis-je faire pour être plus tenace et avoir de la volonté ?

Qu'ai-je fait cette semaine pour préparer le relais des métiers ?

1 DEVENEZ PHOTOGRAPHE

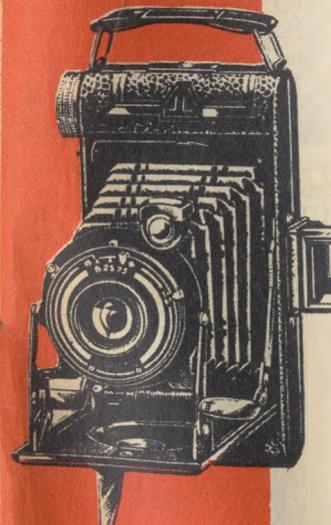
Les amateurs de photo sont de plus en plus nombreux. Pour tous ceux, donc, qui aspirent à devenir des chasseurs d'images, nous avons pensé mettre une série de fiches qui leur donnent les renseignements élémentaires. Voici la première d'une série de trois qui leur apprendra à bien se servir d'un appareil. Plus tard, pour les chevronnés ou les mordus, nous publierons une nouvelle série sur le développement et le tirage.

A TOUS PRIX, POUR TOUS LES GOUTS...

Nous allons commencer aujourd'hui par faire ou refaire connaissance avec l'appareil et ses principaux accessoires. Quelle qu'en soit la marque, il appartient à l'une des catégories suivantes :



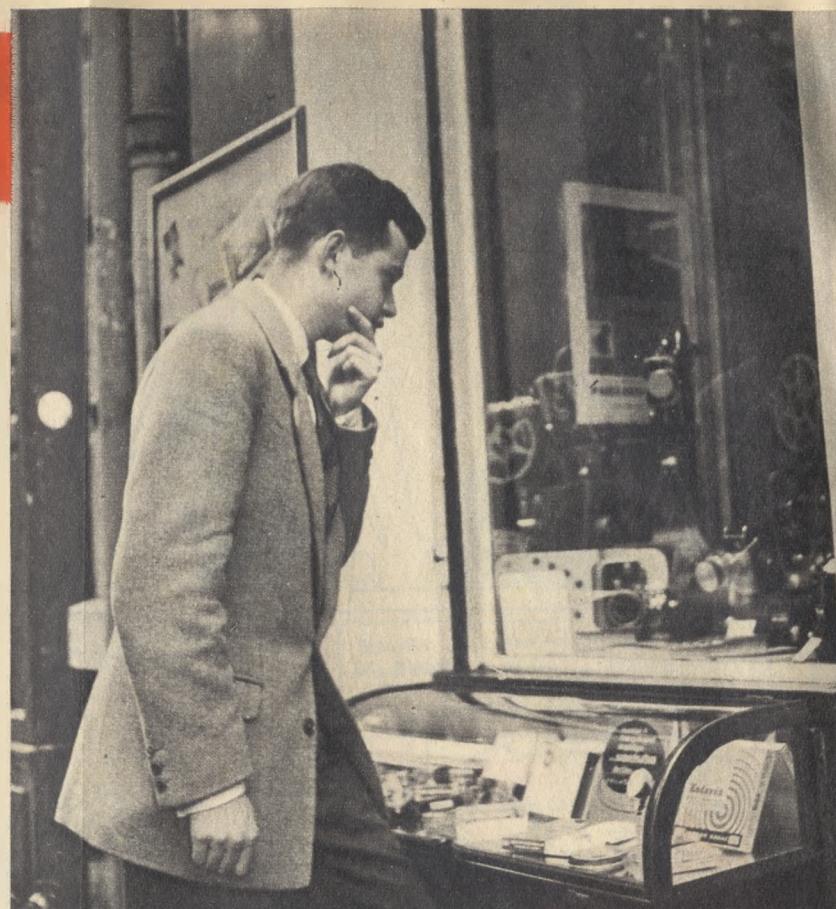
1. C'est un appareil du type boîte qui ne comporte aucun réglage de mise au point. Il donne toujours une image nette des sujets situés entre 2 mètres et l'infini. Sa vitesse unique est généralement de l'ordre de 1/30 et l'ouverture du diaphragme voisine f/11. Ce type d'appareil permet de réussir d'excellentes photos pourvu qu'on l'emploie dans des conditions d'éclairage acceptables.



2. C'est un folding à soufflet qui a comme format 6x9 ou 6 1/2x11. Un petit viseur fixé à l'avant de l'appareil, et dans lequel la visée est souvent malaisée, se double maintenant d'un viseur à hauteur d'œil. Le nombre de photos — 8 par pellicule — oblige à changer souvent de rouleau.



3. Il est du type mono ou bi-objectif. Il est un peu plus encombrant que le précédent. La visée se fait au travers d'un objectif qui donne sur un verre dépoli une image de la même grandeur que la photo réelle. C'est l'appareil idéal pour composer une photo. Son format 6x6 permet encore une bonne lisibilité sans agrandissement. Il donne 12 photos par pellicule.



4. C'est un appareil de dimensions plus « compactes ». La visée se fait à hauteur d'œil et la mise au point se fait par coïncidence de deux images : c'est la visée télemétrique. Ses objectifs sont généralement interchangeables. Son format 24x36 appelle l'agrandissement. Il « consomme » du film 35 millimètres conditionné dans des chargeurs. Il permet la photographie en couleurs à bon marché et ses 20 ou 36 poses par rouleau satisfont les gros appétits...

GRACE AU FLASH : L'APPAREIL VOIT LA NUIT

Si tu veux prendre des photos alors que la lumière ambiante est insuffisante, il te faut utiliser un flash. Le flash est un accessoire qui se fixe sur l'appareil et qui permet, au moment où l'on déclenche l'obturateur, de faire partir une lampe au magnésium qui, un bref instant, illumine la scène à photographier. Cette lampe ne sert qu'une fois. On peut également utiliser un flash électronique. Son prix d'achat est plus élevé, mais la lampe peut servir pour plusieurs centaines d'éclairs.

Le flash est relié à la prise de l'appareil par un fil de contact. En général, l'appareil comporte deux prises flashes : celle marquée M sert pour le flash à lampe ; celle marquée X pour l'électronique.

LA CELLULE : BAROMÈTRE DE L'APPAREIL PHOTO

La cellule est un petit accessoire bien utile, surtout pour la photo en couleurs. Bien qu'elle soit parfois fixée sur l'appareil, la cellule est en général un accessoire complémentaire que l'on peut se procurer par la suite. Elle permet de connaître la luminosité du sujet que l'on photographie et indique les réglages à effectuer pour obtenir une photo correctement posée. On tient compte pour cela de la sensibilité de la pellicule utilisée.

Nous verrons la semaine prochaine en quoi consistent ces réglages.

A SUIVRE.

La Cathédrale

Marine

RÉSUMÉ. — Tonton Eusèbe s'apprête à faire une communication à l'Académie des sciences sur la cathédrale qu'il a aperçue en pleine mer.

JE VAIS VOUS LIRE UN RAPPORT SUR LA DÉCOUVERTE QUE J'AI FAITE EN CONSULTANT LA PÉRIODE "MOYEN-ÂGE" DANS MES ARCHIVES ÉLECTRONIQUES...



Cependant que...

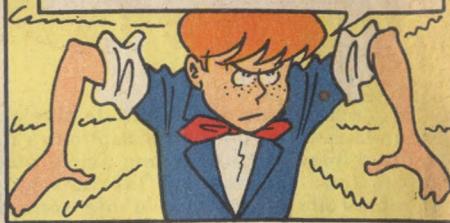
ALORS ? VRAIMENT LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS DANS LA SALLE ?



NON !



JE ME VOIS DANS L'OBLIGATION DE FAIRE UN PEU DE JUDO !

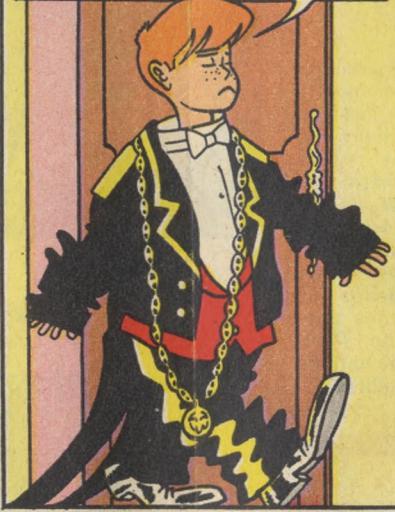


BOUM
zzz FLAF

DÉSOLÉ MON VIEUX, MAIS JE GRILLE D'ENTENDRE LES EXPLICATIONS DE TONTON EUSÈBE SUR LE MYSTÈRE DE LA CATHÉDRALE.



A PRÉSENT, JE PEUX ENTRER DANS LA SALLE.



MAINTENANT QUE JE VOUS AI SUCCINCTEMENT DÉCRIT LE MÉCANISME DE MES ARCHIVES ÉLECTRONIQUES, JE VAIS ENTREPRENDRE LA LECTURE DE MON RAPPORT.



JE DÉSOSSÉ UN BEAU PIGEON, À CRU ; JE COMMENCE À LE FARCIR AVEC UN DÉ DE FOIE GRAS, UN DÉ DE TRUFFE, LE COEUR ET LE FOIE, PUIS J'ACHÈVE AVEC UNE FARCE FAITE D'UN TIERS DE VEAU...



SAPERLIPOPETTE ! JE ME SUIS TROMPÉ DE PAPIERS. J'AIS EMPORTÉ DES RECETTES DE CUISINE.



MAS QUE VOIS-JE ? BONIFACE DÉGUISÉ EN HUISSIER ! HO ! HO ! J'AI PEUR DE COMPRENDRE... J'AI EU GRAND TORT DE DONNER DES LEÇONS DE JUDO À CE GAMIN



UNE DIVERSION PROVIDENTIELLE POUR BONIFACE DETOURNE LA SAINTE COLÈRE DE TONTON EUSÈBE



LE MINISTRE DE LA MARINE ME CHARGE DE VOUS ANNONCER QU'UNE CATHÉDRALE FLOTTEUSE A ÉTÉ SIGNALÉE AU LARGE DE DAKAR...



(A suivre)